

BÊTISES ET SENTIMENTS

BÊTISES ET SENTIMENTS

par

Carine MIQUET, Ethan DEVENDT,
Katy GUIBERT, Nélia BENGUEDDA,
Nour El Houda BENGUEDDA BENSAID,
et Yanis MIQUET.

avec la participation de :

Dalila et Fériel MADJID
(pour les illustrations intérieures)

Mélody SZYDLOWSKI SYDAMAH et Virginie ZIETY
du centre social LA RUCHE d'Ostricourt

accompagnés par :

René SOLER, peintre plasticien

et

Michaël MOSLONKA – M.M. Faiseur d'histoires
romancier – animateur d'ateliers d'écriture
mm.faiseurdhistoires2013@gmail.com

Livre imprimé en octobre 2019 via The Book Edition
par le Centre Social LA RUCHE
tous droits réservés

Préface

Pour ce troisième ouvrage, ce sont quatre familles qui ont rejoint les deux animatrices du Centre Social LA RUCHE : Mélody SZYDLOWSKI SYDAMAH et Virginie ZIETY.

Un tout nouveau projet, avec de nouvelles familles, est toujours un défi intéressant à relever. C'est une belle aventure et une agréable expérience à vivre ensemble. Cette fois-ci, ce sont deux garçons et deux filles âgés de 5 à 11 ans, et donc quatre mamans, qui étaient intéressés, motivés et investis dans cette nouvelle aventure.

C'est toujours un plaisir de travailler avec nos intervenants, René SOLER (artiste peintre) et Michaël MOSLONKA (écrivain), qui sont toujours partants pour nous suivre dans le développement de notre « axe parentalité ». L'écriture et la peinture sont des supports qui permettent de s'exprimer, d'apprendre à se concentrer et de laisser libre cours à sa créativité tout en prenant du plaisir.

Ces ateliers permettent aux familles d'être valorisées, d'avoir confiance en elles. Cela est également bénéfique sur la manière d'établir le dialogue avec l'enfant ainsi que sur leurs aptitudes, c'est-à-dire leur façon d'être, leur savoir vivre et même leur savoir être.

Avec cette nouvelle histoire, nous avons abordé des sujets

d'actualité, qui sont au cœur des discussions du quotidien, et qui peuvent, parfois, engendrer des disputes au sein des familles : les écrans et les multimédias.

Les familles ont pris un réel plaisir à échanger et à se confronter aux avis de chacun (adultes/ enfants/ participants/ animatrices/ artistes). Cela leur permet d'étayer le langage et les discussions au sein de la famille. Les méthodes pédagogiques adoptées par René et Michaël sollicitent les échanges entre parent et enfant. Elles permettent aux deux parties d'être à l'écoute l'une de l'autre pendant ce temps d'activité.

L'enfant prend un réel plaisir de voir son parent disponible rien que pour lui, et ce temps donne la possibilité de mieux comprendre sa demande pour y répondre en toute sérénité. Ces moments de dialogue, au calme, laissent place aux compromis afin de satisfaire chacun et d'éviter le conflit.

Dans cet ouvrage, vous pourrez trouver les différentes illustrations réalisés par le groupe.

Merci à la CAF et au dispositif REEAP de soutenir notre projet.

Virginie et Mélody

Chapitre 1

Chloé et Princesse

C'est le matin. Le soleil brille au-dessus de la ville. Chloé Ivana se trouve dans le salon. Avant de partir travailler, elle fait le ménage. Ensuite, elle prépare le salon, car elle a prévu une soirée entre filles. Une soirée film d'horreur !

Une fois la pièce propre, elle installe des bougies parfumées. Elle n'oublie pas les coussins, qu'elle dispose au sol. Elle sait que ses amies et elle vont avoir peur. Puis elle sort le DVD de *Massacre à la tronçonneuse*, qu'elle place sur la table basse à côté d'une boîte de petits cookies. De la cuisine provient une appétissante odeur de tarte aux fraises, qu'elle a préparée de très bonne heure.

Elle va être excellente, se dit Chloé, dont le ventre gargouille de plaisir.

Bien sûr, ce ne sera pas pour maintenant.

Elle a préféré prendre de l'avance, car, avec son travail, elle ne sait pas à quelle heure elle finira sa journée.

La jeune fille de vingt-cinq ans demeure dans un joli appartement au cœur de la grande ville de Nice, où tout est magnifique. Son quartier est un endroit très chic. Il est constitué de magnifiques maisons blanches aux jardins très

fleuris avec piscine. Son immeuble possède un parking. Pas très loin se trouve un petit parc de jeux avec quelques arbres où sifflent des oiseaux. Dans le voisinage, des chiens aboient. Lui parvient également le vrombissement des voitures qui passent sur la route bien lisse qui longe sa résidence.

Son appartement se compose d'une cuisine immense aux nombreux appareils, d'une salle de bain, de deux chambres, d'un salon, d'une salle à manger et d'une pièce qui lui sert de bureau, avec son ordinateur et quelques documents provenant du centre social où elle travaille. Il est décoré et meublé très simplement. De nombreux cadres sont accrochés aux murs. Il y a là des portraits de la famille et des photographies de paysages – comme la mer, des montagnes, un port avec des bateaux –, mais aussi de villes, comme Paris et New York, et d'autres lieux dans différents pays – comme le Maroc, l'Italie, La Russie, la Chine, l'Angleterre ou encore le Japon. Sur la grande table du salon, Chloé a mis un joli vase dans lequel se trouvent des fleurs qui sentent très bon.

Elle habite dans cet appartement depuis quatre ans et s'y sent très bien. Ce sont quatre de ses amis – Kélia, Ethan, Delphine et Marie Cœur – qui lui ont permis de l'obtenir. Elle n'arrivait pas à trouver un logement, alors, ils lui ont donné un coup de main.

Chloé est une belle jeune femme aux longs cheveux noirs coiffés en tresse. De grande taille, elle a les yeux bleus et des taches de rousseur sur les joues. Aujourd'hui, elle s'est habillée d'un pantalon gris et d'une robe rose – sa couleur préférée avec le rouge – par-dessus laquelle elle a passé un

gilet bleu. Autour de son cou, une écharpe rose, elle aussi. À ses pieds, des chaussures noires à talon plat. Elle porte également un pendentif en forme de cœur.

Elle possède un chiot qui s'appelle Princesse, c'est un bichon. La petite femelle tourne autour de sa maîtresse en jappant avant de se rouler dans les coussins.

Elle est mignonne, pense Chloé en la regardant faire.

Puis Princesse file vers la porte d'entrée et gratte pour sortir.

Il est l'heure de partir, comprend la jeune femme.

— On y va, ma fille ! dit-elle à sa petite chienne.
Allons travailler !



Chloé Ivana

* * *

Chloé monte dans sa voiture. Elle en a pour quarante-cinq minutes de route. Elle ne prend pas les transports en commun. Il n'y a pas beaucoup de trains. Il y a bien quelques bus, mais elle n'aime pas ça. Le trajet est trop long à cause des différents arrêts, et puis ça sent mauvais et elle n'aime pas le bruit qu'il peut y avoir. En fait, elle déteste les transports en commun. D'autant qu'il faut attendre qu'ils passent.

Ce n'est pas très pratique, pense-t-elle en mettant le contact.

Sur le siège passager, Princesse aboie. Elle accompagne toujours sa maîtresse au travail.

Quand elle était jeune, Chloé Ivana voulait être vétérinaire. Elle est devenue directrice d'un centre social. Elle y gère les dossiers de financement afin d'obtenir des subventions pour les activités. C'est une cheffe appréciée par ses salariés. Elle aime dire, pour rire, qu'elle a pris ce poste pour les terroriser. Blague à part, elle se montre beaucoup à leur écoute. Et elle adore quand ses animateurs font la cuisine ! Gourmande, elle apprécie tout particulièrement les gâteaux à la noix de coco.

Elle apprécie d'aider les autres. C'est pour cette raison qu'elle fait ce travail. Elle a des valeurs qui lui tiennent à cœur et qui cadrent avec son travail, parmi lesquelles : l'altruisme, la solidarité, l'entraide, le partage, la citoyenneté et le vivre ensemble.

Chloé s'engage dans la rue. Ce faisant, elle allume son poste radio. Quand elle conduit, elle aime écouter de la

musique classique ou les infos, qui donnent des précisions sur le trafic.

Sur le trajet, elle s'arrête au *Do-Mac* pour prendre un café à emporter. Trente minutes plus tard, elle passe par le centre-ville, avec ses nombreux feux rouges et giratoires, ainsi que son importante circulation. Comme souvent, elle arrive au centre social agacée à cause de tout ça. Mais une fois sur le parking, la tension causée par la route redescend.

Le centre social *La famille d'abord* est situé dans un quartier bâti entre le centre-ville et la banlieue, au milieu de maisons et d'immeubles qui n'ont pas plus de six étages.

Il s'agit d'un bâtiment de plain-pied à la façade décorée de dessins d'enfants. De grandes fenêtres laissent passer à l'intérieur un maximum de lumière. L'ambiance y est chaleureuse et conviviale. Le personnel et les usagers – bénévoles et adhérents – y apportent de la joie et du bien vivre ensemble. Ils sont souriants et hospitaliers.

* * *

Chloé franchit la double porte vitrée, toute joyeuse. Elle est contente de venir travailler à *La famille d'abord*, car il y règne un très bon esprit de travail. Une petite musique de type « lounge » s'entend en arrière-fond.

La jeune directrice salue Noëlle, la secrétaire. Celle-ci a toujours le sourire quand elle accueille les gens qui entrent dans le centre social. Âgée de trente-cinq ans, Noëlle est une femme de grande taille aux yeux bleus et aux cheveux blonds coupés court. Elle aime s'habiller avec un jeans noir, un

chemisier blanc et, passé au-dessus ce dernier, un gilet – noir, lui aussi.

Chloé demande à Noëlle ce qu'elle a fait de son week-end.

— Je suis allée à la piscine avec mon mari et nos enfants, lui répond la secrétaire, et ensuite chez mes beaux-parents pour un barbecue. Comme la météo avait annoncé un temps ensoleillé, on s'est dit que ça nous ferait un bien fou. On ne s'est pas trompé, c'était super ! Les enfants se sont bien amusés au toboggan ! Le week-end prochain, s'il fait ce temps-là, nous partirons à la mer avec la petite famille. Et toi, le tien s'est bien passé ?

— Oui, il s'est bien passé. Je suis allée à Disneyland avec des amies. On a bien rigolé, c'était magnifique ! On a vu Mickey et Minnie, Donald, Dingo. Du coup, on a fait des photos. C'était trop drôle !

Chloé salue les autres membres de son personnel, discute un peu avec eux et leur rappelle qu'il y a une réunion ce matin pour les prochaines vacances. L'objectif de celle-ci est l'organisation d'une chasse aux œufs pour les enfants et pour leurs parents. La jeune femme aime faire plaisir aux mômes comme aux adultes.

Elle rejoint son bureau. Elle a une heure devant elle avant la réunion. Elle se prépare un bon café puis se pose sur sa chaise, où elle réfléchit. Et si elle s'inscrivait à nouveau sur un site de rencontre ? Peut-être pourrait-elle, de cette manière, tomber sur le prince charmant ?

Elle écarte cette idée.

On verra plus tard, décide-t-elle en s'emparant d'un dossier.

Posée dans le panier qui lui est réservé, Princesse aboie, comme pour lui dire qu'elle est d'accord avec elle.

* * *

En fin de matinée, Chloé sort contente de la réunion avec ses salariés. Autour d'un café et de biscuits, ils ont parlé de la chasse aux œufs. Ils ont anticipé le projet. Ils ont bien discuté, et tout le monde était d'accord. Cette animation aura lieu dans le parc qui se situe près du centre social et elle se clôturera par un goûter. Chloé sait que les enfants seront contents et qu'ils passeront une bonne après-midi avec leurs parents et les animateurs.

Elle regarde sa montre. Il approche midi.

Elle décide de demander à ses collègues s'ils seraient d'accord pour aller manger avec elle au restaurant chinois qui se trouve au bout de la ville. Noëlle, Sabrina et Arnaud acceptent volontiers. Sabrina travaille comme animatrice jeunesse, quant à Arnaud, il est chargé de l'aide aux devoirs.

Dans le restaurant chinois, l'ambiance est très sympathique. Le personnel y est très gentil. C'est un endroit calme, très bien fleuri et le cadre est magnifique. Il est éclairé par des lanternes accrochées aux murs. Les tables sont recouvertes de belles nappes rouges. Posés dessus, des bougies et des vases avec des fleurs. Ça sent bon la nourriture. Des cadres magnifiques décorent les murs. Beaucoup représentent des dragons ou des villes chinoises.

Chloé commande des nouilles et des sushis. N'aimant pas ça, ses collègues prennent du riz et du poisson. La jeune directrice est très heureuse de manger avec eux. Ainsi, elle pense à autre chose. En effet, elle est seule dans la vie et cela la tourmente beaucoup. Elle a l'impression de ne plaire à personne... Tous les quatre, ils rigolent beaucoup et parlent aussi de travail. Notamment de Mickaël, ce garçon qu'ils suivent et qui est en train de tourner à la délinquance. Ce qui tracasse Chloé.

Elle ne veut pas que Mickaël se retrouve en prison pour mineurs. Elle sait que ce garçon est très intelligent et très courageux. Malheureusement, il se laisse entraîner par des délinquants de son âge qui fument de l'herbe et qui aiment voler. Il s'est donc mis à fumer et à voler.

Il est parti dans un mauvais chemin..., songe Chloé.

De plus, il lui arrive de se comporter agressivement envers les autres.

La vie de Mickaël est très compliquée. Il ne va plus à l'école. Ses parents ne savent plus quoi faire, si bien qu'ils ont demandé de l'aide au centre social.

Chloé l'a inscrit à une activité de sport – du football – pour qu'il décompresse un peu et se défoule. Il fait également de la peinture afin d'apprendre à se concentrer.

Pour le moment, tout se passe bien. Mickaël est calme. Tout doucement, il communique avec d'autres personnes, il s'investit dans ces activités. Il adorait déjà le football et se découvre un intérêt pour la peinture. Il fait preuve d'imagination et de talent. Il démontre qu'il a de la volonté. Il

donne un coup de main aux autres adolescents de son âge qui participent à l'activité avec lui.

Espérons que ça continue comme ça...

À la fin du repas, son esprit s'en va ailleurs. La main dans les cheveux, les yeux tournés vers le ciel, elle rêve à l'un de ces nombreux voyages qu'elle aimerait faire. Elle aimerait beaucoup se rendre à New York afin d'y retrouver Laura, son amie d'enfance, qui y travaille. Celle-ci a été mutée là-bas, malheureusement. En plus, elle pourrait ainsi visiter la Grosse Pomme et les USA. Elle voudrait voir la statue de la Liberté, les grands immeubles, les boutiques, les immenses paysages, les célébrités et les comédies musicales de Broadway. Elle pourrait même goûter aux hamburgers !

Chapitre 2

Fatima Sofia

L'après-midi, Chloé se connecte à Internet. Elle ouvre la page des réseaux sociaux consacrée au centre afin de communiquer sur les activités que propose celui-ci. Elle parle des ateliers écriture, lecture et dessin, du cours de fitness et de la sortie piscine. Elle annonce également l'organisation d'une grande chasse aux œufs pour Pâques.

Elle en profite pour se connecter à son propre compte afin de donner de ses nouvelles à sa famille. Elle commence par Virginie, sa grand-mère. Celle-ci sait utiliser Internet et les réseaux sociaux grâce à sa petite-fille qui, étant plus jeune, lui a appris à s'en servir. Ce qui est bien utile maintenant que Chloé vit à Nice.

« Je t'aime de tout mon cœur, mémé ! lui écrit-elle. Je pense beaucoup à toi ! Tu es mes deux yeux. Comment vas-tu ? Est-ce que tu prends tes vitamines ? Moi, je vais bien. Je m'amuse. Mon travail se passe bien. J'aime beaucoup ce que je fais. »

Puis elle envoie un message à ses parents. Son père, Samuel – que tout le monde surnomme Sam –, a cinquante ans. Sa mère, Mélodie, en a quarante-cinq. Ils habitent Ostricourt.

Chloé est partie habiter à Nice, car elle avait envie de changer d'endroit, de voir du pays. Elle adore sa famille et en elle en est très fière.

« Maman, papa, je vais très bien, leur dit-elle. Vous me manquez, je pense à vous ! Je vous aime ! Comment allez-vous ? Ton travail se passe bien, maman ? Et le tien, papa, comme se passe-t-il ? »

Elle leur raconte tout ce qu'elle fait avec ses amies avant de leur parler à eux aussi de son travail.

Vient l'heure de son rendez-vous avec madame Sofia et sa fille, la petite Fatima.

Fatima est une enfant de cinq ans. Elle ressemble à un garçon, car elle a de beaux cheveux châtain mais très courts. Aujourd'hui, elle les a teints en rouge. Elle porte une robe de la même couleur et un chapeau. C'est ainsi qu'elle aime s'habiller.

Roxane Sofia est une dame d'une corpulence assez forte. Pas très grande, elle a des cheveux noirs coupés très courts, comme ceux de sa fille. Pour cacher ses rondeurs, elle s'habille en noir avec des vêtements amples. Prochainement, le centre social organise un mini camp. Le premier pour les enfants âgés de trois à cinq ans. Roxane aimerait beaucoup que Fatima puisse participer à ce séjour. Malheureusement, elle n'en a pas les moyens. Elle a donc pris rendez-vous avec Chloé Ivana afin de trouver une solution financière pour que sa fille participe au voyage.

Chloé les reçoit dans son bureau.

— Bonjour, Madame, bonjour, Fatima, les salue-t-elle.
Comment allez-vous ?

Roxane lui serre la main.

— Bonjour, Madame la Directrice. Je vais bien merci, et vous ?

— Je vais bien, merci.

Fatima ne dit pas bonjour, car elle a peur et est timide.

Chloé fait de son mieux pour la rassurer. Elle lui donne une poupée. Fatima l'accepte. Une fois la poupée dans ses bras, la fillette baisse la tête et rigole dans ses moustaches.



Roxane Sofia, la maman de Fatima

Chloé invite ensuite madame Sofia à s'asseoir, ainsi que Fatima, puis s'installe à son tour.

— Vous avez souhaité me rencontrer pour que nous trouvions une solution financière afin que votre fille participe à notre mini camp. C'est bien ça ?

Les mains posées sur les genoux, un peu effrayée, Roxane Sofia acquiesce :

— Oui, oui, c'est pour ça.

Elle a peur de ne pas pouvoir envoyer sa fille au mini camp, comprend Chloé.

Pendant ce temps, Fatima a laissé tomber la poupée. Elle met son doigt dans l'une de ses narines. Elle sort une crotte de nez et la mange. La fillette s'ennuie. Elle rêve. Elle aimerait être dehors en train de faire du vélo.

— Princesse n'est pas là ? demande-t-elle tout à coup en se tournant vers le panier vide du chien.

Chloé s'interrompt pour lui répondre en souriant :

— Non. Elle est sous mon bureau, juste à mes pieds, en train de dormir.

Fatima s'apprête à quitter sa chaise pour s'abaisser.

— Non, il ne faut surtout pas la déranger, l'arrête Chloé. Elle a besoin de tranquillité.

— Ah ! lâche l'enfant en se réinstallant contre son dossier.

Son visage se ferme. Elle prend mal cet interdit, car elle voulait jouer avec le chiot.

La directrice reprend le fil de sa discussion avec la mère de Fatima.

— Je vous propose que nous fassions une demande auprès de l'UTPAS afin d'avoir une aide financière pour le

séjour. En fonction de leur réponse, nous établirons un échéancier pour le reste de la somme à régler. Ou alors, vous participerez aux autofinancements mis en place par le coordinateur du séjour.

La mère de Fatima fronce les sourcils.

— Les autofinancements ? Qu'est-ce que c'est ?

— On vous fait bénéficier d'une certaine somme et, en échange, vous donnez des coups de main au centre.

Très heureuse, la maman de Sofia accepte.



La petite Fatima Sofia

— Parfait, acquiesce Chloé. Je vous propose donc de prendre rendez-vous avec Arnaud. Il s'occupe de coordonner les séjours du centre social.

Elle se tourne vers la fillette.

— Fatima, tu es contente de participer au mini camp ?

— Oh, oui ! s'écrie l'enfant avec un grand sourire. Je vais y aller avec mes copines ! Je suis trop contente !

Elle quitte sa chaise pour en faire le tour tout en sautant de joie et en dansant.

— Je vais aller au mini camp ! chante-t-elle en tapant des mains. Je vais aller au mini camp !

Sa maman et Chloé sont très heureuses pour la petite fille. Roxane Sofia en a les larmes aux yeux. Elle se lève et prend Chloé dans ses bras en lui disant merci.

Puis toutes deux remplissent la demande d'aide. Fatima, elle, a rejoint sa chaise, où elle attend sagement, les bras croisés, un grand sourire sur le visage. Une fois le formulaire complété, Roxane se lève, accompagnée de sa fille.

— Merci, Madame la Directrice, de m'avoir reçue.

Chloé la raccompagne.

— C'est normal, cela fait partie de mon travail. Je vous tiens au courant dès que j'ai une réponse de l'UTPAS. Au revoir, Madame Sofia.

Toutes deux se serrent la main ensuite, la jeune femme s'accroupit au niveau de la petite fille.

— Au revoir, Fatima, tu me fais un bisou ?

La fillette la prend dans ses bras et l'embrasse sur la joue.

— Au revoir ! Merci, Madame !

* * *

Il est 19 h 30, Chloé se prépare à retourner chez elle. D'habitude, sachant que personne ne l'attend à la maison, cela la tourmente beaucoup. Elle aimerait tant y être accueillie chaleureusement par un bien-aimé charmant, gentil, serviable, courageux et travailleur. Ce n'est pas le cas et ça la rend terriblement triste.

Elle n'a jamais eu de chance avec ses relations amoureuses. Et ça lui fait terriblement mal, elle aimerait tant tomber sur son prince charmant !

Ce prince, elle le voit pas trop grand, blond aux yeux verts et pas trop musclé. Mais, en vérité, le physique, elle s'en moque. Elle veut juste un homme qui l'aime comme elle est et vivre une relation comme elle le mérite. Néanmoins, elle essaye de ne pas perdre espoir. Elle finira bien par tomber sur le bon !

En revanche, elle décide de ne pas s'inscrire sur un site de rencontre. Elle n'a pas envie de revivre ce qu'elle a vécu avec l'un de ses contacts. Il s'est avéré que c'était un voleur et il lui avait dérobé sa carte bancaire.

En fait, avoir une relation la terrifie. Elle a été trompée et frappée, ce qui la tourmente beaucoup et ne l'aide pas à retrouver quelqu'un. Elle ne veut plus subir tout ça, elle en a eu assez !

Pas évident de vivre avec ces craintes... D'autant que sa solitude ne lui convient pas du tout. Elle lui pèse et ne lui donne pas envie de rentrer.

D'un geste désinvolte, Chloé écarte ses idées noires. Aujourd'hui, c'est différent. Ses amies l'attendent pour une

super soirée ! Et c'est avec joie qu'elle quitte le centre social pour rejoindre sa voiture !

* * *

Avant leur soirée film, Chloé et ses trois amies – Delphine, Sabine et Marie – ont mangé ensemble. Les filles sont arrivées chez la directrice du centre social pour 20 h 15. C'est Delphine qui a préparé le repas. Elle l'a cuisiné chez elle avant de le ramener.

Âgée de vingt-huit ans, grande, mince, les cheveux longs et blonds, Delphine est secrétaire. Chloé et elle se connaissent depuis longtemps. Sabine ne travaille pas. La vingtaine d'années, elle est petite, un peu forte. Ses cheveux noirs sont coupés au carré. Cela fait un an qu'elle habite dans le quartier où elle a fait la connaissance de Chloé et de Delphine.

Marie Cœur est directrice également. Elle s'occupe d'un foyer accueillant des sans-abris, car elle aime bien aider les gens. À l'instar de Chloé, elle adore son métier. Toutes deux se sont rencontrées dans le cadre du travail. Elles ont vite sympathisé. Marie est une femme de vingt-six ans, très speed et très courageuse.

Pendant le repas, toutes les quatre ont discuté de leur soirée et du film. Delphine l'a déjà vu, mais pas entièrement, contrairement à Marie Cœur. Tandis que Chloé et Sabine, elles, ne l'ont jamais regardé.

Une fois les lasagnes au saumon et la tarte aux fraises terminées, elles débarrassent et font la vaisselle, souriant entre elles et discutant de choses et d'autre. Delphine prépare le café

et Sabine, le pop-corn. Ensuite, tout le monde s'installe dans le fauteuil. Leur coussin avec elles, les quatre filles commencent à regarder *Massacre à la tronçonneuse*.

Il y a très vite des cris. Elles flippent et se cachent le visage derrière les coussins puis se tiennent entre elles. Delphine, qui voulait prendre du pop-corn, fait tomber le saladier en sursautant. Du coup, elle se colle à Sabine, qui la serre dans ses bras.

Chloé met le film en pause, car, juste après, c'est Marie Cœur qui fait tomber le plat à cookies en même temps que Sabine renverse du café à terre.

Les miss Catastrophe nettoient tout ensemble, en rigolant de nervosité.

Chloé fume une cigarette avant de relancer le film.

— Tu sais, le tabac, lui dit Sabine, ce n'est pas bon pour la santé, tu devrais essayer d'arrêter.

— Tu n'as pas tort, répond-elle, en plus je ne suis pas une grosse fumeuse, donc je vais vraiment essayer. Je ne tiens pas à avoir des problèmes de santé à mon âge. Merci Sabine de tes conseils, ça m'a fait plaisir.

La soirée se termine bien. Une fois le film fini, elles parlent des scènes qui les ont effrayées. Après avoir discuté, Delphine, Sabine et Marie donnent un coup de main à Chloé pour tout nettoyer. Elles ont été contentes de passer une soirée ensemble. Que de rires, que de cris ! Elles décident que la prochaine fois, ça ne sera pas avec un film d'horreur.

Une fois ses amies parties, Chloé commence à déprimer un peu. Sa solitude la rend triste. Elle repense à toutes ces

mauvaises choses qu'elle a vécues. Alors, pour faire disparaître son coup de cafard, elle téléphone à Delphine, avec qui elle parle longuement.



Marie Cœur

* * *

Chloé vient de recevoir un email de l'UTPAS, cet organisme composé d'assistantes sociales qui viennent en aide aux familles en difficulté. Sa demande de financement pour Fatima est acceptée. Elle décide d'appeler tout de suite madame Sofia pour lui annoncer la bonne nouvelle.

La maman est super contente. Elle crie de joie :

— C'est génial ! Ma fille va s'éclater pendant ce mini camp ! Merci beaucoup ! Fatima va être ravie. Elle n'arrête pas de m'en parler ! Elle ne cesse de répéter : « Maman, c'est quand qu'on part au camp ? » ou encore « Maman, maman, je veux y aller ! »

Roxane se fait tout à coup anxieuse.

— Mais... ma fille, elle s'inquiète un peu quand même, car la nuit elle a peur du noir. À la maison, elle a une veilleuse...

— Oh que pitchounette ne s'inquiète pas. Pour la rassurer, vous pouvez la lui mettre dans son sac. Elle la prendra à côté d'elle dans sa tente !

— Oh merci, c'est gentil, je vais le lui dire. Ça va la rassurer, j'en suis sûre. Merci pour votre compréhension.

Il y a un court silence, puis madame Sofia ajoute :

— Vous savez, je me demande quand même si ce séjour va bien se passer. En ce moment, Fatima fait pas mal de bêtises, elle n'écoute pas et se met en danger...

— Tout va bien se passer, la rassure Chloé, les animateurs seront là pour la disputer. Et si elle ne respecte pas les règles du mini camp, elle ne pourra pas participer aux animations prévues. Ça va la convaincre d'être sage.

— Oui, mais, vous savez, insiste Roxane Sofia, ma fille traverse la route sans regarder et en courant. Quand elle n'obtient pas ce qu'elle veut, elle se roule par terre et peut casser tout ce qui l'entoure.

— Ne vous inquiétez pas, Madame Sofia, en règle

générale, les enfants n'ont pas le même comportement en voyage. Elle sera dans un cadre inconnu avec des animateurs qu'elle connaît peu ou pas. Vous allez voir, tout se passera bien.

La maman hésite puis répond :

— Je souhaite de tout cœur que vous ayez raison, mais je vous fais confiance. Vous avez l'habitude d'amener les enfants. Je vous souhaite une bonne journée, au revoir, Madame Ivana.

* * *

Quelques jours plus tard, Roxane et sa petite fille Sofia se sont inscrites à une activité proposée par le centre social : le cours de peinture animé par l'artiste René Solaire. Âgé de vingt-six ans, René Solaire a les cheveux bruns et les yeux marron. Il est mignon et très gentil. Il est toujours à l'écoute des personnes. Il est comme un grand soleil, sauf quand il est en colère. Alors, dans ces cas-là, le temps devient nuageux.

L'activité a lieu dans son atelier. C'est une salle immense, remplie de pinceaux, de peinture, de belles toiles avec de beaux paysages ou de jolis portraits.

Il y a aussi de longues tables sur lesquelles les élèves de monsieur Solaire réalisent une œuvre collective. Ils préparent une fresque pour l'un des murs de l'école maternelle du quartier. Il y a également de hautes étagères, où sont entreposées les différentes œuvres réalisées par ses élèves et que le peintre a encadrées, ainsi que de nombreux trieurs contenant du matériel : des crayons de bois, des règles, des cutters, des gommes et différents feutres. Les armoires colorées

en jaune, en rouge et en bleu égayent l'endroit. Règne également une odeur de bombe de peinture.

Tous les mercredis, de 14 h à 16 h 30, Fatima et sa maman, avec d'autres adhérents du centre social, se rendent à l'atelier de René Solaire.

Roxane Sofia et sa fille viennent peindre de beaux paysages sur toiles.

À la suite de la discussion avec Chloé sur le comportement de Fatima, Sabrina – la responsable des animations du centre social – a proposé à madame Sofia ces cours de peinture pour canaliser l'énergie de Fatima. C'est une activité calme et apaisante, d'autant qu'en général, monsieur Solaire met de la musique classique pendant que ses élèves dessinent.

La mère et la fille trouvent que les cours sont super géniaux. Elles apprennent plein de choses et, en même temps, elles sont à deux autour d'une même activité. Elles aiment beaucoup passer du bon temps ensemble.

Fatima est en train de réaliser un arbre dont les feuilles sont de toutes les couleurs. Elle compte l'offrir à Chloé pour la remercier de lui avoir permis d'aller au mini camp. Roxane, elle, représente sa maison et son jardin où poussent différentes espèces de fleurs.

Beaucoup de parents participent, avec leurs enfants, à cette activité. Parmi ces derniers se trouvent deux cousines de Fatima. L'une s'appelle Nadia, l'autre Malika.

Soudain, Roxane Sofia se met en colère : Fatima a renversé de la peinture sur René Solaire !



Un cadeau pour Chloé

— Eh ! petite maladroite ! la gronde gentiment l'artiste, ce n'est pas moi qu'il faut peindre, mais la toile.

Puis en rigolant, il ajoute :

— Tu vas devoir laver mes vêtements, maintenant !

— Non, réplique la fillette de cinq ans, je ne veux pas les laver ! Je ne suis pas ta bonniche !

Roxane intervient et se fâche de nouveau :

— Fatima, tu ne dois pas parler de la sorte à monsieur Solaire ! Tu t'excuses tout de suite !

— Non, je ne veux pas !

C'est alors qu'avec la peinture renversée, la fillette se met à écrire sur les toiles. La maman, très gênée, ne sait plus où se mettre. Les personnes autour d'elle commencent à parler tout, tout doucement et à la regarder drôlement.



Catastrophes chez René Solaire

Voyant ses toiles gâchées, René Solaire est très remonté. Il intervient pour arrêter Fatima. Il la prend par le bras et la dispute. Cette fois, il ne rigole plus.

— Je ne suis pas content ! Tu as abîmé toutes mes œuvres, qui représentent énormément d'heures de travail !

Il décide de parler seul à seule avec la maman de Fatima. Pendant ce temps, la fillette est punie, debout dans un

coin de la salle. La maman de ses cousines la surveille de près.

— Madame Sofia, explique l'artiste peintre, je suis désolé, mais si le comportement de Fatima ne change pas, je ne vais plus pouvoir vous prendre pendant le cours de peinture...

— Je suis désolée, Monsieur Solaire, s'excuse Roxane, confuse. Je ne comprends pas son comportement, elle adore votre atelier. Chaque mercredi, elle est impatiente d'y assister. Mais je comprends votre réaction. Elle a abîmé vos œuvres...

Il acquiesce avant de dire :

— Je vois bien que vous êtes déçue et embêtée. Avant de vous interdire les cours, je vais exclure Fatima pendant deux séances. Vous, vous viendrez et Fatima sera à l'accueil de loisirs, si vous ne pouvez pas la faire garder.

Leur discussion terminée, Roxane récupère sa fille et quitte l'activité, très gênée. Fatima ne veut pas partir, elle veut continuer son dessin. Elle tape du pied pour mieux se faire entendre. Sa maman ne cède pas et l'oblige à partir.

Une fois rentrée chez elle, elle punit Fatima. Elle doit garder la chambre, où elle réfléchira à la bêtise qu'elle a commise. Roxane lui a enlevé tous ses jouets.

— Si j'abîmais tous tes dessins, lui dit-elle, tu réagis comment ?

La fillette n'est pas contente, elle ne veut pas rester dans sa chambre. Quand sa mère lui pose cette question, elle prend peur. Et si sa maman déchirait ses différents dessins, qu'elle a accrochés au mur au-dessus de son lit ?

Quand Chloé apprend ce qu'il s'est passé à l'atelier de René Solaire, elle ne peut s'empêcher de penser à sa discussion

avec la mère de l'enfant et aux craintes de cette-ci concernant son comportement durant le camp.

Oh là là, je vais prévoir une assurance tous risques, pense-t-elle, mi-amusée, mi-catastrophée. Pour les animateurs, ça ne sera pas une partie de rigolade !

Chapitre 3

Tom Chat

C'est lundi. Chloé a fini de déjeuner. Elle a mangé des pâtes à la sauce tomate avec des saucisses, accompagnées d'un yaourt à la fraise. Aujourd'hui, elle a déjeuné seule, car elle voulait être tranquille avec ses pensées.

Une fois son repas terminé, elle est partie promener Princesse, qui avait besoin de se dégourdir les pattes. Son bichon aime les promenades. Chloé et lui se trouvent donc dans le grand parc situé à côté du centre social. Le temps est ensoleillé. Il y a un peu de nuages. Un léger vent les fait bouger. L'air est chaud. Il fait bon, et c'est agréable.

Chloé se sent bien, car elle a correctement mangé. Son téléphone portable est rangé dans sa poche, où il reste allumé, mais en mode silencieux.

Il n'y a pas beaucoup de monde dans le parc. Quelques enfants jouent au toboggan sous le regard de leurs parents. Une dame, sur un banc, est en train de lire un roman. Assis dans l'herbe, deux adolescents écoutent de la musique.

Tout en avançant au rythme de son chiot, Chloé entend le bruit des voitures qui roulent non loin de là. Puis c'est un tracteur et une moto qui passent. La jeune femme s'éloigne.

Elle voudrait passer un moment avec Princesse au calme. Elle n'a pas besoin de tout ce bruit. Un peu plus loin, elle entend les cris des enfants ainsi que des rires.

Elle se précipite dans un chemin rempli d'oiseaux. Leur gazouillis l'apaise. Cette promenade, c'est un moment où elle a besoin d'être au calme. Elle veut éviter tous les bruits, sauf le chant des oiseaux. Elle s'arrête pour les écouter. Elle renifle de bonnes odeurs de fleurs. Elle s'approche de ces dernières pour les sentir.

Au bout de quelques minutes, Chloé reprend son avancée avec son chien pour finir leur balade et là, une odeur atroce lui arrive dans les narines. Elle bloque sa respiration et part en courant. Des gens ont jeté là des sacs-poubelle pleins de déchets.

Il faudrait que l'on organise une activité de nettoyage, se dit-elle, une fois bien éloignée de cet endroit dégoûtant.

Elle poursuit son chemin avec Princesse.

Quand trouverai-je le prince charmant ? s'interroge-t-elle, songeuse.

Très contente, sa petite chienne la suit. Soudain, elle voit un petit mâle au loin et aboie vers lui. Voulant aller à sa rencontre, elle enroule sa laisse autour des pieds de sa maîtresse qui, perdue dans ses pensées, ne s'est rendu compte de rien. Chloé en tombe par terre. Tout en essayant de se relever, la jeune femme dispute Princesse :

— Tu ne pouvais pas faire attention !

Le bichon baisse la tête et gémit, très triste de s'être fait engueuler.

Soudain, le téléphone de Chloé vibre dans sa poche arrière.

Elle le prend et consulte son message. C'est Marie Cœur, qui lui demande si elle veut venir au ciné avec leurs amies le week-end prochain.

« Avec plaisir, Marie, lui répond-elle. »

Elle regarde la laisse enroulée autour de ses jambes et ajoute en souriant :

« Comme ça, ça m'évitera d'être dans mes pensées. Espérant tomber sur mon prince charmant ! On se rappelle pour se dire l'heure. »

Puis elle range son téléphone et dit à Princesse :

— Super, j'aime trop le cinéma ! On va bien s'amuser !

* * *

Le samedi venu, Chloé, Delphine, Sabine et Marie Cœur sont en route pour le cinéma. Elles ont pris la voiture de Chloé. Elles roulent avec la musique à fond tout en rigolant et en chantant à tue-tête. Elles ont décidé d'aller voir un film d'amour : *Ghost*. Elles sont super contentes, car elles attendent depuis longtemps le retour de ce film au cinéma. Chloé explique à ses amies qu'elle l'a vraiment aimé la première fois qu'elle l'a vu à la télévision.

— J'en ai pleuré tellement il est triste, raconte-t-elle à ses amies.

Toutes les quatre ont également lu le livre qui l'a inspiré. Elles ont adoré l'intrigue.

Le film raconte l'histoire de deux jeunes amoureux qui

se rendent à l'opéra. Sur le chemin, un inconnu se jette sur eux pour voler leur portefeuille. Le couple se défend, le jeune homme décède à cause du voleur. Puis il devient un fantôme...

Chloé et ses amies arrivent enfin au cinéma. Elles sortent en rigolant de la voiture, heureuses et pressées d'assister à la projection.

Le *Gaumagic* est un grand bâtiment à la façade grise. Ce cinéma est équipé de cinq grandes salles et de deux petites aux sièges rouges et aux murs vert et bleu. Il projette d'anciens films dramatiques, d'horreur, d'animation ou encore des comédies et des thrillers. Il y a en ce moment à l'affiche : *Titanic*, *28 jours plus tard*, *Les Fugitifs*, *Dinosaure*, *Oggy et les Cafards*, *Piranhas* et, bien sûr, *Ghost*.

Il y a foule devant l'entrée du cinéma. Des gens sont patients et d'autres sont pressés. Ça se bouscule. Il y a beaucoup de fumeurs parmi eux. Cette foule est très bruyante, ce qui est assez insupportable. Certaines personnes se disputent, car cela ne va pas assez vite ou parce que ça n'arrête pas de pousser.

Les quatre filles se dirigent vers le *Gaumagic*. Au fur et à mesure qu'elles s'approchent, Chloé et ses amies respirent l'odeur du café et du pop-corn. Qu'est-ce que ça sent bon !

Marie Cœur est en forme. Elle raconte qu'elle voudrait trouver le mec idéal, le prince charmant ! Pour elle, il serait grand, blond, costaud et gentil. Ce serait un homme qui lui donnerait beaucoup d'amour.

— Tu le mérites Marie, lui dit Sabine. Je suis certaine que tu tomberas sur ton prince.

Delphine reste silencieuse et écoute ses amies, pensive.

Chloé aimerait bien, elle aussi, rencontrer un garçon, mais elle ne sait pas si elle est prête.

— J'ai peur de m'aventurer, explique-t-elle à ses amies.

Il faut dire que ses relations précédentes ne lui ont pas vraiment réussi.

— Je n'ai jamais eu de chance, précise-t-elle. Ils ont tous été violents... Crois-moi, si tu rencontres quelqu'un, ne sois pas trop pressée. Apprends à le connaître avant. Ne fais pas comme moi, je sais de quoi je parle...

— Écoute, réplique Sabine, tous les hommes ne sont pas pareils !

— Moi, leur dit Delphine, je ne veux pas de petit copain. Je suis très bien toute seule !

Ses amies n'ont pas le temps de lui répondre. Des éclats de voix retentissent.

Un peu plus loin, deux adolescents font face à un homme d'une quarantaine d'années. Celui-ci a des cheveux bruns mi-longs. Il est habillé de cuir du haut jusqu'en bas. À ses pieds, des bottes de motard.

— Reculez, dit Chloé à ses amies. Rien qu'à son regard, on voit que c'est quelqu'un de très violent.

L'un des adolescents semble avoir quinze ans. Il porte un survêtement, des baskets et une casquette. La peau bien bronzée, il a les cheveux blonds et les yeux bleus. L'autre est plus vieux que lui. Grand et maigre, il est vêtu de jeans, d'un tee-shirt et d'une casquette dont la visière est tournée vers l'arrière.

L'homme et les deux adolescents se dévisagent tout en se disputant.

— Y a un problème ? est en train de dire le gars en cuir.

— Oui, c'est toi, mon problème ! réplique le grand maigre.

L'autre sourit méchamment et se rapproche des deux adolescents, leur jurant qu'il va le régler tout de suite, le problème. Les gens regardent dans leur direction en se demandant ce qui se passe.

Sabine et Delphine ne bougent pas, choquées. Malgré la mise en garde de Chloé, Marie Cœur décide d'aller voir cet homme et ces deux adolescents pour arranger l'affaire. Chloé court aussi vers eux. Elle a reconnu l'un des deux jeunes.

— Mickaël ! ordonne-t-elle. Arrête, calme-toi !

L'adolescent de quinze ans l'écoute, car il sait que, dans le cas contraire, ça va mal tourner. Toutefois, il reste encore très énervé. Il s'écarte et se rapproche de Chloé, toujours en traitant l'homme. La directrice du centre social essaye de le raisonner. L'autre, son pote, lui dit :

— Ouais, calme-toi, ça ne sert à rien de t'énervé.

Mickaël pointe le gars en cuir et dit :

— Il crie après les filles qui passent. Il n'arrête pas de se moquer d'elles !

— Dégagez de là ! hurle l'homme aux deux adolescents. Débarrassez le plancher ! Vous êtes rien, vous arrivez même pas aux genoux de ces filles ! Je vous laisse dix secondes avant que ça tourne mal !

Marie Cœur proteste :

— Laissez-les tranquilles !

Il ne l'écoute pas. Il donne un violent coup de poing à l'ami de Mickaël. Celui-ci s'effondre au sol, blessé. Son agresseur s'approche de lui. Marie Cœur s'interpose.

— Si vous avancez encore d'un pas, j'appelle la police ! promet-elle sans se démonter.

L'autre recule, un air méchant sur le visage.

Chloé et Mickaël, eux, se sont précipités sur l'adolescent. Il semble s'être évanoui.

La directrice crie à ses amis d'appeler les secours puis elle dit à Mickaël :

— J'espère qu'il n'a rien de grave...

Mickaël fait volte-face pour aller régler ses comptes avec l'agresseur de son ami.

Un passant d'une trentaine d'années, de grande taille, en jeans, pull et chaussures de ville, intervient. Il se met entre Marie Cœur et le gars en cuir.

Il s'exclame à l'intention de l'agresseur :

— Tu n'as pas honte de t'en prendre à ces demoiselles ! Viens te mesurer à moi pour voir. Ça ne sera pas la même chose. Tu ne repartiras pas debout !

L'homme vêtu de cuir se retourne sans rien dire. Il rejoint sa moto et s'enfuit.

Chloé remercie aussitôt l'inconnu. Elle tombe tout de suite sous son charme. Son regard, sa beauté, sa gentillesse... Elle se sent en sécurité avec lui.

— Il ne faut plus avoir peur, lui dit-il, ainsi qu'à Marie Cœur. Je suis là. Je m'appelle Tom Chat, d'ailleurs. Bon,

j'espère qu'il ne vous a pas trop effrayées... Vous n'avez rien de cassé ?

— Nous, nous n'avons rien, lui explique la directrice du centre social. En revanche, ce n'est pas le cas de ce garçon.

Elle lui montre l'adolescent qui est à terre.

— Il s'est pris un coup et il s'est évanoui...

— Je vais appeler les secours, décide leur sauveur.

Delphine et Sabine s'approchent.

— Ce n'est pas la peine, lui dit cette dernière. Nous nous en sommes occupées.

Tom Chat acquiesce avec un grand sourire.

— Très bien, attendons-les.

— Pas la peine, intervient Mickaël.

Il relève son camarade, qui vient de reprendre ses esprits. L'autre intervient :

— Laisse-le par terre, on ne sait pas ce qu'il a. On a appelé les secours.

— Non, refuse Mickaël, on s'en va.

— Attends, que s'est-il passé au juste pour qu'il soit dans cet état ?

— Ce gars, il se met à traiter les meufs, explique l'adolescent en s'énervant. Alors mon pote et moi, on est intervenu pour lui donner une correction ! Et ç'a commencé à mal tourner.

Il se détourne de l'homme, regarde droit devant lui et dit à son pote :

— Viens, Samuel, on se casse de là, on n'a plus rien à faire ici !

Son ami étant encore faible, Mickaël le tient par le bras et tous deux s'en vont.

— Attends !

Chloé les rattrape en courant.

Les deux adolescents s'arrêtent.

La directrice les rejoint et leur demande de faire demi-tour.

— On a appelé les secours..., explique-t-elle. Ton camarade doit se faire examiner.

Mais Mickaël et Samuel refusent de la suivre. Devant leur obstination, elle tente au moins de les convaincre de passer chez le docteur. Pendant ce temps, ses amies entament la discussion avec Tom Chat.

— Bonjour, je me présente, Marie Cœur. Et voici Sabine et Delphine... Les filles, je vous présente Tom Chat.

Marie et Sabine commencent à rigoler avec le garçon tout en le regardant droit dans les yeux. Il rit avec elles de très bon cœur.

Delphine, elle, se place en retrait et considère ses deux copines d'un œil amusé.

Chloé revient. Delphine et elle se regardent.

— Cela m'a énervé de voir ce garçon à terre, est en train de dire Tom Chat à Sabine et à Marie Cœur, qui boivent ses paroles avec un large sourire.

Elles sont clairement tombées sous le charme de cet homme. Leurs yeux brillent comme des étoiles.

Puis la directrice du centre social sourit à Tom Chat, se sentant protégée en sa présence.

La bonne humeur de l'homme disparaît et laisse place à de l'énervement.

— C'est qui, cet adolescent ? demande-t-il. Il est où, son respect ? Même pas de merci ! On voit comment sont les jeunes, maintenant !

— Vous savez, réplique Chloé, il habite dans un drôle de quartier et il n'a pas une très belle vie. Il a beaucoup de problèmes, mais c'est un bon garçon. Vous ne le connaissez pas. Il a un cœur en or. On peut lui demander n'importe quoi.

Tom Chat la dévisage en rigolant :

— Si c'est une blague, elle n'est pas marrante !

Chapitre 4

Le scooter

Aujourd'hui, on est lundi. Chloé reprend le travail au centre social avec plein de choses en tête. Après le film, elle a proposé un dernier café à ses amies. Elles ont discuté du film. Elles étaient à la fois contentes et déçues de celui-ci, car elles n'ont pas vu certaines scènes décrites dans le livre ; elles auraient bien aimé les voir en action. Chloé s'est très vite désintéressée de leur discussion. Elle avait l'esprit ailleurs en pensant au pétrin dans lequel Mickaël s'était fourré encore une fois.

Puis Sabine et Marie Cœur ont commencé à parler du beau garçon qui est intervenu...

Tom Chat..., soupire la directrice, assise pensive derrière son bureau.

Oui, ce Tom Chat est très beau, mais il semble avoir un sale caractère. Malgré cela et sa réaction vis-à-vis de Mickaël, il a été là pour leur venir en aide. Sans son intervention, qui sait comment l'altercation se serait terminée...

Est-ce qu'il m'a trouvée séduisante ? se demande-t-elle pour la énième fois. *Est-ce qu'il pourrait m'apprécier ?*

Depuis qu'elle est rentrée chez elle, hier soir, ses

pensées tournent autour d'une seule et unique personne : Tom Chat.

Elle doit se rendre à l'évidence : elle est tombée sous son charme !

Elle se dit qu'en travaillant elle ne pensera plus à lui, mais pas moyen. Elle n'a que lui en tête ! Même s'il semblerait qu'il y ait un côté désagréable en lui, un côté méchant... Malgré tout, elle ressent des choses pour lui...

Son téléphone sonne.

Elle décroche.

Noëlle lui indique qu'elle a un appel de madame Bertier.

Mickaël ! s'alarme aussitôt la directrice.

Madame Bertier est la mère de l'adolescent. Âgée de trente-sept ans, elle s'appelle Johanna. Son mari – le père de Mickaël – a quarante ans. Lui, c'est Johan. Mère au foyer, Johanna Bertier s'occupe de ce dernier, qui est invalide à la suite d'un accident. En allant à pied au magasin, il s'est fait renverser par une voiture. Il est désormais partiellement paralysé du côté gauche et marche avec une béquille. Il ne peut plus travailler et se laisse aller. Avant, il était mécanicien, et il vit très mal la perte de son boulot. De plus, il en a marre de voir sa femme tout faire dans la maison, mais il ne sait pas comment l'aider. Ça le met mal à l'aise et il en souffre. Johanna Bertier s'occupe également seule de leur fils. Ce qui augmente le malaise du mari, d'autant que Mickaël ne cesse de collectionner les bêtises. Le père de famille ne peut plus le gérer comme il le voudrait. Du coup, il se sent inutile.

L'ambiance chez les Bertier n'est pas toujours facile.

Johan demande beaucoup d'aide à Johanna, ce qui la fatigue beaucoup. De plus, elle a un peu de mal à cause de son propre handicap : elle souffre du dos. Et, bien sûr, elle ne peut pas compter sur leur fils.

Chloé se souvient du jour où monsieur et madame Bertier sont venus lui demander son aide, car ils ne savaient plus quoi faire avec Mickaël. Il ne voulait jamais les écouter, accumulait les bêtises et ne leur donnait aucuns coups de main. Ils ne supportaient plus son comportement.

La directrice du centre social avait décidé de parler avec l'adolescent. Le jeune garçon s'était montré très attentif à ce qu'elle lui disait. Elle lui avait fait comprendre qu'il avait un comportement inadmissible envers ses parents.

— Oui, je sais, lui avait-il répondu, mais je ne sais pas comment faire pour les aider. Ils me font mal au cœur, et je n'arrive pas à dire ce que je ressens.

Puis elle lui avait parlé de ses mauvais actes. Elle lui avait dit que s'il continuait comme ça, il irait en prison pour mineurs et que, là-bas, ce serait très strict. Il ne pourrait plus faire ce qu'il veut.

— Ah ! non ! s'était-il récrié. Je ne veux pas aller en prison !

Très renfermé sur lui-même, ne sachant pas vraiment parler de ce qu'il ressent, Mickaël commet des bêtises, car c'est sa manière à lui de s'exprimer.

— Je vais faire mon possible pour arrêter mes conneries, a-t-il promis, et pour aider papa et maman !

De nombreux efforts en perspective donc, son père et sa

mère n'attendant que ça. D'ailleurs, pour eux, leur fils en est largement capable, mais ils attendent qu'il le leur prouve.

Chloé demande à sa secrétaire de lui passer madame Bertier. La seconde suivante, Chloé est en communication avec elle.

— Il faut que je vous dise..., commence la mère de l'adolescent après l'avoir saluée. Mon fils a fait du une roue en scooter sur la route en gênant les voitures. Il était avec ses copains. Eux, ils étaient en vélo. Deux d'entre eux filmaient Mickaël avec leur portable.

Chloé visualise très bien qui sont les amis en question. Ils sont trois : deux maigres – dont celui qui s'est pris un coup devant le cinéma – et un petit costaud, chacun avec une casquette dont la visière est tournée en arrière...

— C'est vraiment dangereux ce qu'ils font ! lâche-t-elle, très en colère. Ils mettent leur vie en jeu, en plus de celles des autres personnes ! Merci, Madame Bertier. C'est important que vous me préveniez dès que vous avez un souci avec votre fils. Si vous êtes d'accord, je vais passer chez vous et parler avec Mickaël.

* * *

Monsieur et madame Bertier habitent dans une petite maison de plain-pied située au cœur d'une résidence. Leur quartier est un endroit calme où tout le monde s'entend bien. Ils sont entourés de bons voisins. Ils reçoivent Chloé dans la salle à manger. Quand elle est arrivée, Johan et Johanna étaient en train de regarder la télévision tout en parlant de leur fils.

Quant à Mickaël, il était dans sa chambre en train d'écouter de la musique.

Malgré la situation, une ambiance calme régnait dans la maison.

À présent, l'adolescent se tient devant la directrice. Celle-ci lui explique que son attitude avec le scooter est dangereuse. Il aurait pu tomber en arrière et se cogner la tête. Ou encore, avoir un accident en rentrant dans une voiture. Il aurait même pu perdre le contrôle de l'engin et renverser un piéton.

L'adolescent baisse la tête, penaud :

— Oui, je sais que c'est dangereux.

Il s'excuse puis explique qu'il ne sait pas répondre « non » à ses copains. Donc, il fait ce qu'ils lui disent de faire, de peur qu'ils se moquent de lui. Il ajoute que c'est l'un de ses camarades – le costaud – qui lui a demandé de rouler ainsi. C'est un défi *Facebook* qu'il lui a lancé. Il ne pouvait pas refuser !

Chloé secoue la tête, à la fois attristée et révoltée.

Ces défis, c'est la mode du moment. Ils sont plusieurs jeunes internautes à se les lancer, se filmant en live via le fameux réseau social. C'est très stupide, et ils ne se rendent pas compte à quel point c'est dangereux.

— Tu t'en fous de tes copains ! intervient Johan Bertier. Tu n'as pas à les écouter, sinon tu n'auras que des problèmes !

Il est très inquiet pour son fils. Il voudrait que celui-ci change et qu'il pense à son avenir. Malgré son comportement, c'est un bon garçon.

— Ton père a raison, approuve Chloé. Tu n'as pas à relever ces défis. C'est ridicule. Ils te mettent en danger ainsi que d'autres personnes. Tu dois apprendre à refuser, car, un jour ou l'autre, ça se terminera très mal.

— Réfléchis bien à ce qu'on te dit, insiste Johanna, sinon ça va mal finir...

Mickaël hoche la tête.

— Je vous promets de faire un effort et d'arrêter mes bêtises.

Ses parents sont très contents de sa réaction. Ils ont foi en lui et espèrent qu'il réussira à tenir sa parole.

Chloé est également satisfaite. Cette réponse de la part de l'adolescent est plutôt classique, néanmoins, aujourd'hui, elle a remarqué qu'il s'est tenu différemment. Il s'est montré fort attentif.

Il a compris, en conclut-elle avant de lui dire :

— Je compte sur toi pour tenir ta promesse !

— Promis, Madame Ivana, lui assure-t-il.

Chloé n'en a pas fini pour autant.

— Au fait, tu n'as pas école ?

Mickaël est en BEP mécanique. Il aime travailler sur les scooters et les voitures et veut devenir mécanicien comme son père.

— Euh, si, mais, je ne voulais pas y aller...

* * *

À midi, Chloé en est de nouveau à penser à Tom Chat.
Tom Chat, Tom Chat !

Son cœur bat à 100 à l'heure, ses mains sont moites. Elle n'arrive pas à se concentrer sur son travail, elle est dans les nuages. Si bien qu'une fois dans son bureau, elle ferme la porte.

Le personnel du centre social se montre inquiet. Un tel comportement n'est pas dans son habitude. Arnaud et Noëlle vont la voir afin de savoir ce qui se passe.

— Pourquoi tu es comme ça ? s'enquiert la secrétaire.

Chloé leur demande sèchement de la laisser. Elle a besoin d'être seule !

En fin de journée, la jeune femme quitte son travail dans la précipitation. Elle ne supporte plus de penser autant à l'homme du cinéma. Elle ne prend pas sa voiture et va se promener avec Princesse dans le quartier situé autour du centre social. Elle passe devant un bar, toujours avec l'espoir fou de rencontrer par hasard Tom Chat. Elle longe également le parc où aura lieu la chasse aux œufs. Bien sûr, pas de Tom Chat. Il n'y a aucune raison pour qu'il soit, comme par hasard, dans ce secteur de la ville !

Elle s'arrête, désemparée.

Elle prend son bichon dans ses bras. Le chiot lève la tête vers elle et, l'air triste, lui lèche la joue.

Chloé décide de repartir chez elle. Sur la route, elle ne cesse de regarder parmi les passants qu'elle croise s'il n'y aurait pas le visage de Tom.

C'est n'importe quoi ! se dit-elle. Comme pourrais-je tomber ainsi sur lui ? Ce genre de hasard, ça n'arrive que dans les films d'amour ! Pas dans la vraie vie.

Au bout d'un moment, elle murmure :

— Je crois que je suis tombée folle amoureuse...

Sur la banquette arrière, Princesse remue sa queue et aboie, comme pour valider les propos de sa maîtresse.

Bon, d'après ce qu'elle en a vu, Tom Chat a un côté pas très commode. Ce qui l'effraye. Néanmoins, elle l'aime quand même...

Pendant ce temps, Mickaël est retourné voir ses copains.

Il est 20 h. Ils ont prévu une soirée au bowling plus un cinéma. Mais à la place, l'un de ses copains leur propose à tous les quatre à nouveau défi : un vol chez un habitant de sa rue qui est parti en vacances.

Mickaël a accepté sans hésiter.



* * *

Quelques jours plus tard, Brad Mitt, un policier municipal, arrive au centre social. Grand et mince, il a les cheveux foncés et courts sous son képi. Dans l'établissement, l'ambiance est calme et joviale. Chaque salarié travaille dans son bureau, porte ouverte.

Ses yeux bleus étincelant de colère, le policier demande à rencontrer Chloé. Une fois devant cette dernière, il explique, toujours très fâché :

— J'ai appris que Mickaël Bertier fréquente votre établissement. Ses parents m'ont dit que vous aviez pris leur garçon sous votre aile pour le remettre sur le droit chemin. Est-ce bien ça ?

— Oui, oui, c'est bien ça, lui répond Chloé, debout, les bras croisés et le regard fermé. Qu'a-t-il fait encore ?

— Eh bien, figurez-vous que ça ne marche pas ! Votre protégé a volé un scooter !

— Quoi ?

Chloé n'en revient pas.

— Ah ! ce n'est pas vrai ! s'exclame-t-elle, fâchée d'apprendre cette nouvelle. Mais quand est-ce qu'il va se calmer et cesser de suivre bêtement ses copains !

Le policier se montre très étonné par la réaction de Chloé. Il ne pensait visiblement pas qu'elle prendrait son rôle avec autant de sérieux et d'engagement.

La jeune femme lui fait signe de prendre une chaise puis s'assoit à son tour.

Elle secoue la tête.



Le sympathique et séduisant Brad Mitt

— Je ne comprends pas, je sais qu'en ce moment il ne va pas bien et qu'il fait des bêtises, mais de là à voler ce scooter...

— Oui, je sais ! acquiesce le policier. J'ai discuté avec ses parents. Vous avez une idée pourquoi il a fait ça ?

Elle soupire.

— Oui. Il a fait ça pour impressionner ses copains et pour répondre à un défi débile qu'on lui a lancé sur les réseaux sociaux.

— Ces réseaux sociaux sont un vrai fléau, lâche le

policier. C'est bien pour garder le contact avec la famille éloignée, les copains... mais les jeunes l'utilisent vraiment pour faire des conneries. La raison que vous me donnez ne m'étonne pas, je ne compte plus le nombre d'affaires où un jeune fait une bêtise pour répondre à un défi.

— Mickaël n'est pas un mauvais gamin, lui explique Chloé. Seulement, il n'a pas de bonnes fréquentations et il se laisse facilement entraîner. Je ne sais plus quoi faire pour lui faire comprendre que ses amis ne sont pas de bon conseil...

— Si vous voulez, pour marquer le coup, propose Brad Mitt, je peux l'arrêter, l'emmener au poste et lui faire une leçon de morale. Je lui donnerai ensuite des travaux d'intérêt général à réaliser au sein de votre établissement... sous votre responsabilité. Et je passerai régulièrement afin d'observer qu'il honore bien ses travaux. Qu'en dites-vous ?

— Oui, oui, très bien, parfait. Merci beaucoup pour lui. Je crois en ce gamin, je pense qu'il peut s'en sortir. Il est loin d'être bête, vous savez.

Elle ajoute :

— Je vous propose également qu'il aille lui-même en votre présence rendre le scooter et s'excuser auprès du propriétaire.

— Je trouve ça très bien. Ça me va. Nous nous partons donc sur ça.

— Est-ce que le propriétaire a porté plainte contre lui ? s'enquiert Chloé d'une voix très douce et inquiète.

— Oui, mais je le connais. Je vais lui expliquer la situation et l'accord que nous avons passé. Je pense qu'il la

retirera pour lui laisser une chance de ne pas avoir un casier.

— Oh, merci, c'est super gentil de votre part !

Chloé est soulagée. Elle espère de tout son cœur que cette plainte sera retirée, car elle tient vraiment à ce gamin. Il pourrait être son petit frère.

Le policier se lève.

— Très bien. Au revoir, et à très bientôt, donc.

Chloé le raccompagne dans le hall.

— Merci, Monsieur Mitt. Au revoir et à bientôt.

— Vous pouvez m'appeler Brad, lui renvoie alors le policier avec une profonde douceur.

Très surprise et gênée, la directrice lui répond qu'il peut l'appeler Chloé. Puis elle lui serre la main. Au moment où elle la lui lâche, Chloé est submergée par une drôle de chaleur. Elle a le cœur qui se met à battre plus vite. Elle ne comprend pas ce qui lui arrive.

Pendant ce temps, Brad Mitt la regarde avec un sourire.

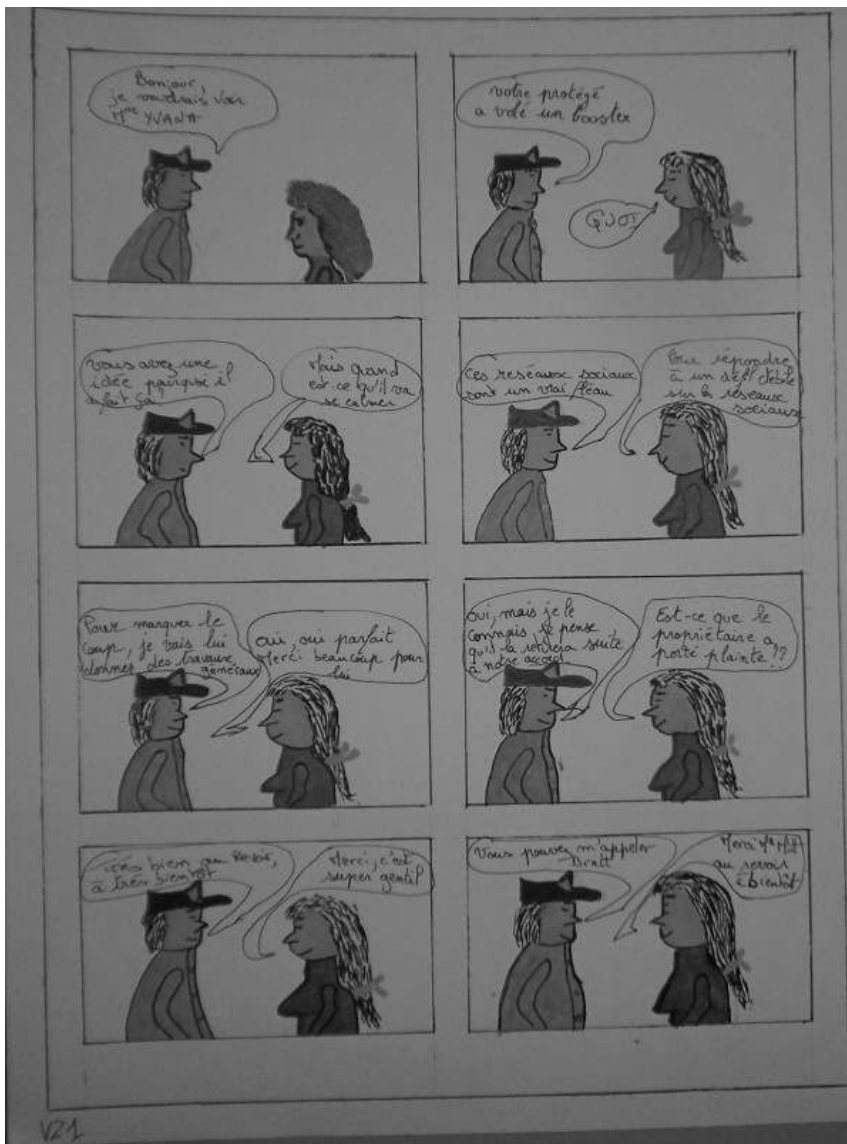
— Pouvez-vous être présent lors de l'entretien que j'aurai avec Mickaël ?

Immobile à la porte de son bureau, elle le regarde quitter le bâtiment. Derrière son comptoir, Noëlle la contemple avec amusement.

— Tu as les joues toutes rouges, lui dit-elle. Il te fait de l'effet ce policier, non ?

Chloé tourne les talons et fonce se réfugier dans son bureau, non sans avoir répliqué :

— Pff, n'importe quoi !



La rencontre entre Chloé Ivana et l'agent Mitt

Chapitre 5

La dispute

Mickaël se rend à pied au centre social où débutera pour lui une nouvelle journée de travail.

Le ciel est gris et l'orage menace. Ça tonne au loin. Il commence à pleuvoir. L'adolescent peste.

Il avait pensé téléphoner à l'un de ses amis pour qu'il le dépose, mais il a rejeté cette idée. Il n'a pas envie que ses potes le voient aller là-bas. Il a commencé depuis quelques jours ses travaux d'intérêt général. Au début, il s'y rendait de mauvaise humeur, en traînant les pieds et en faisant la tête. Il n'était pas du tout enchanté, mais bon, il aimait mieux ça plutôt que d'aller en prison pour jeunes.

Le matin, en arrivant, il doit préparer le café pour l'ensemble des salariés. Puis il accompagne la femme de ménage dans l'entretien des locaux. Ensuite, il suit les animateurs pour les aider à préparer leurs activités. En fin de journée, il aide les enfants du primaire à faire leurs devoirs. Au début, ça ne lui plaisait pas beaucoup, mais il a commencé à s'habituer aux enfants ainsi qu'aux adultes et il a commencé à trouver les tâches confiées intéressantes.

Les personnes du centre social, professionnels comme

adhérents, ont montré une attitude positive envers lui. Ils l'ont encouragé, certains pensant qu'il n'est pas un mauvais gamin. Pour eux, il n'a simplement pas eu de chance et il se fait influencer par ses copains. Il est tout à fait d'accord avec eux. Il pense même à changer de fréquentations. Il hésite tout de même. On ne lâche pas des amis comme ça...

L'adolescent a été surpris du comportement des adultes. C'est la première fois que l'on croit en lui, qu'on l'encourage. Il trouve ça très agréable. De plus, cela le fait réfléchir.

Et s'il essayait de faire de son mieux pour changer de comportement ?

Au fur et à mesure des jours, son humeur a changé. Il se rend au centre avec le sourire. Il arrive même avant tout le monde pour la préparation du café. Il repense au policier municipal qui l'a emmené au poste à la suite du vol du scooter.

Dès qu'il l'a vu chez lui, il a été surpris. Puis il s'est dit qu'il était foutu et qu'il allait se retrouver enfermé. Fâchés, ses parents se sont tournés vers lui pour demander ce qu'il s'était encore passé. Il a baissé la tête ne sachant quoi leur répondre.

— Tu sais pourquoi je suis là ? lui a lancé le policier.

Il a fait l'innocent.

— Euh... non, je ne comprends pas.

— J'ai la preuve que tu as volé un scooter !

— Je vous jure, ce n'est pas moi ! s'est-il aussitôt défendu.

L'autre ne l'a pas cru et l'a fusillé du regard :

— Dis la vérité, Mickaël, sinon tes ennuis vont s'aggraver...

Alors, piteux, il a répondu :

— Oui, c'est moi, je suis désolé...

Son père, très énervé, l'a attrapé par le col de sa veste. Le policier est intervenu et les a séparés. Tandis que la mère pleurait, il l'a emmené au poste où l'attendait Chloé, la directrice du centre social.

— Je suis vraiment désolé, lui a-t-il dit dans un murmure coupable.

Une fois dans son bureau, le policier lui a demandé :

— Tu sais pourquoi je t'ai amené ici ?

Il a regardé Chloé, qui gardait le silence puis il a répondu :

— Oui, Monsieur, c'est pour le scooter...

— Et c'est parce que tu risques d'importantes sanctions, a complété Brad Mitt. C'est-à-dire de la prison et une grosse amende à payer. Est-ce que tu comprends que tes actes sont très graves ?

— Ah ! non, je ne veux pas aller en prison ! s'est récrié Mickaël.

Le visage sévère, Brad Mitt lui a annoncé :

— Tu as de la chance, grâce à l'intervention de madame Yvana, ici présente, tu devras effectuer cent heures de travaux d'intérêt général au centre social sous sa responsabilité. Je passerai régulièrement vérifier que tu honores tes tâches. À la moindre bêtise ou au moindre manquement à la réalisation de tes travaux, c'est case prison. As-tu compris ?

— Oui, a-t-il répondu timidement avant de murmurer un « merci » du bout des lèvres.

Au fond de lui, il était soulagé. Il a eu très, très peur.

Ensuite, il a dû aller s'excuser auprès du propriétaire du scooter. L'apercevant dans son jardin, il s'est approché et lui a dit qu'il était désolé, qu'il ne savait pas ce qu'il faisait et qu'il ferait tout pour se faire pardonner. L'autre lui a dit qu'il avait intérêt, car, dans le cas contraire, il porterait plainte.

* * *

Mickaël arrive devant le centre social, tête haute. Il entre et salue Noëlle. Puis il rejoint Sabrina, qui lui explique le déroulement de sa journée :

— Tout d'abord, tu vas entraîner les jeunes au sport, ensuite tu aideras les enfants en informatique. Mais avant tout ça, il y a Chloé qui voudrait te voir.

— J'y vais tout de suite !

Il rejoint la porte du bureau de la directrice, se demandant ce qu'elle lui veut.

Il frappe.

Chloé lui ouvre.

— Entre, Mickaël, dit-elle en souriant, et assis-toi. Bon, comme tu le sais, il va bientôt y avoir une chasse aux œufs, commence-t-elle avant de lui annoncer : Tu auras la responsabilité d'aider Sabrina à sa mise en place. De plus, tu devras trouver une animation à proposer aux familles, la préparer et l'animer le jour J.

Mickaël est effrayé, il ne se sent pas capable.

Elle le rassure :

— Mickaël, je sais que tu peux y arriver.

— Vous êtes sûre que c'est une bonne idée ? rétorque l'adolescent, pas très convaincu. Animer une activité, c'est quelque chose de nouveau pour moi...

— Écoute, l'encourage Chloé, tu en es capable, c'est pour cela que je t'ai confié cette mission.

Mickaël lève la tête en souriant.

— J'ai bien compris, Chloé, je vous promets de ne pas vous décevoir !

Et pour conclure sa promesse, il lui tend la main. Chloé la lui serre avec plaisir.

Soudain, il s'immobilise. Il a une idée. Il va animer une activité avec de la peinture en bombe !

Il demande à Chloé si c'est possible de décorer l'un des murs du centre social à la fin de la chasse aux œufs. Il pense même utiliser des pochoirs pour les plus petits. Ce sera une grande fresque avec des lapins, des cloches et, bien sûr, des œufs de Pâques. Tous les participants y inscriront leur prénom.

La directrice hoche la tête, satisfaite.

— Écoute Mickaël, je pense que ça sera une bonne idée. Je te donne mon accord !

* * *

Le mini camp organisé par le centre social se passe dans un très grand bois. Dix enfants, dont la petite Fatima, participent à ce séjour.

Ils font du camping et dorment dans des tentes. Il y a une rivière pour se baigner et pour pêcher. Ils jouent à la chasse aux crocodiles. Ils essayent de reconnaître le nom des fleurs et

des arbres. Ils font de l'équitation et montent sur des poneys.

Malheureusement, ce que craignait Roxane Sofia s'est réalisé. Fatima n'est pas sage du tout et en fait voir de toutes les couleurs à ses camarades comme aux animateurs. Elle pique les fesses de ses camarades avec des aiguilles. Elle les pousse dans l'eau. Elle enlève les cordes des tentes. Les enfants ont peur d'elle. Ils la fuient.

Les animateurs, eux, ne sont pas contents et en ont assez. Ils la punissent. Elle doit rester assise sur un banc pendant que les autres s'amuse. Ce qui ne suffit pas. Alors, ils la menacent de l'envoyer en prison. La fillette se calme un petit peu. Elle essaye de se faire aussi discrète qu'une petite souris.

Fatima n'aime pas ce séjour, parce qu'elle est loin de ses parents. Sa maman et son papa lui manquent. En plus, elle est toujours punie, ce qui la met en colère ! Et puis, elle ne passe pas de bonnes nuits, malgré sa veilleuse que sa maman lui a donnée..

Toutefois, grâce à Malika Smith, la cheffe cuisinière du camp, elle parvient à s'apaiser et à cesser d'embêter son monde. Malika Smith est une femme de vingt-neuf ans au caractère calme et tranquille. De grande taille, les cheveux longs et blonds, elle s'habille simplement et porte toujours des baskets.

Une après-midi, Malika s'est approchée de Fatima, qui, dans son coin, ne bougeait pas. Tout en regardant ses chaussures, elle semblait renifler. La petite a levé la tête. Ses joues étaient inondées de larmes. La cheffe cuisinière lui a demandé ce qu'il se passait et pourquoi elle pleurait.

— J'ai été punie, lui a répondu l'enfant. Je veux mon papa et ma maman.

— Dès que tu ne seras plus punie, lui a promis Malika, on ira faire un gâteau pour tes amies.

Très heureuse, la petite a accepté. Depuis ce jour-là, elle s'est calmée et la fin du séjour s'est déroulée plus tranquillement pour tout le monde.

Au retour du mini camp, quand sa maman, Roxane, apprend les bêtises de sa fille, elle est très, très en colère. Karim, le papa, également. Chauffeur routier, celui-ci est souvent absent la semaine. Il est toujours sur les routes et ne voit pas ce qu'il se passe. Fatiguée à cause de l'attitude de leur fille et de l'absence de son mari, Roxane ne sait plus quoi faire.

Karim demande à Fatima pourquoi elle s'est comportée comme ça.

— Tu me manques, papa, lui répond la petite.

Chloé est également en colère. En plus, elle est déçue. Elle aurait dû prendre plus au sérieux les mises en garde de la maman.

Les jours passent, et l'attitude de Fatima devient de plus en plus problématique. À la maison, elle jette tout dès que sa mère lui refuse quelque chose, elle retourne sa chambre. Elle tire même la queue du chat du voisin !

Elle ne veut plus aller aux activités du centre social. Roxane insiste et l'oblige à s'y rendre, mais, une fois sur place, Fatima tire les cheveux de ses camarades. Elle mord, elle casse les crayons. Sa mère est également appelée à l'école, car Fatima est turbulente. Elle arrive à l'école très énervée. Elle fait des

grimaces à la maîtresse, gribouille dans les cahiers de ses camarades.

Roxane Sofia ne parvient plus à gérer la petite. L'absence du père de celle-ci n'arrange rien. Peut-être est-ce bien cela qui la bouleverse et qui la pousse à faire toutes ces bêtises ? Peut-être veut-elle juste que son papa reste à ses côtés ?

Pour Chloé, il est clair que cela ne peut plus durer. Il faut vraiment trouver une solution et aider aussi bien Fatima que sa mère. Elle compte demander à Malika de passer au centre afin de voir avec elle s'il serait possible de faire une activité cuisine avec Fatima, d'autres enfants et leurs mamans.

Elle espère que la cheffe cuisinière acceptera. Malheureusement, ce ne sera pas pour tout de suite, car Malika est partie sur d'autres séjours.

* * *

Un jeune homme de dix-huit ans marche dans la rue en regardant son téléphone. Il contemple une vidéo et ne voit que son écran de portable. Il porte des bottes noires et un jogging blanc. La capuche de sa veste est remontée sur sa tête. On dirait le personnage d'*Assassin's Creed*.

La rue est bordée de maisons. Quelques passants marchent sur le trottoir. Il n'y a pas beaucoup de voitures qui roulent.

Le garçon se dirige vers un passage à niveau. Juste à côté se trouve la gare. C'est un grand bâtiment tout en briques. Beaucoup de trains s'y arrêtent ou en partent. En face,

s'alignent des magasins, dont un qui s'appelle L'indot-Rex. Il vend des jouets, mais pas n'importe lesquels : ce sont des dinosaures. Il propose aussi des produits dérivés avec des dessins de dinosaures : des casquettes, des maillots, des pantalons, des slips, des cartables ainsi que des fournitures scolaires.

Tout autour des commerces et de la gare, des immeubles montent vers le ciel. Sur un terrain de sport, non loin de là, des adolescents jouent au basket. Sur le quai de la gare, les gens attendent le train. Certains discutent entre eux. D'autres sont sur leur téléphone.

Le jeune homme continue de marcher.

Toujours sur son portable, il n'aperçoit pas les barrières qui se ferment. Il n'entend pas la sirène et ne voit pas la lumière rouge. Il va traverser les rails !

— Fais attention ! lui crient les gens.

Il ne réagit pas.

— Fais gaffe ! insistent-ils. Le TER arrive !

Effectivement, le train fonce vers lui à toute vitesse.

Soudain, Mickaël surgit. Il saute vers le jeune homme et l'attrape. Il le tire en arrière. Les gens autour d'eux crient « Bravo ! Bravo ! » en applaudissant.

Le garçon en blanc réalise ce qu'il vient de se passer.

— Merci, dit-il à l'adolescent. Vous êtes un héros. Merci beaucoup !

— Vous auriez pu vous faire écraser, lui fait remarquer Mickaël.

— Vous avez raison. Heureusement que vous étiez là !

Mickaël est fier de lui. Il a sauvé la vie de quelqu'un !

Le jeune homme en blanc s'en va. Il met son téléphone portable dans sa poche de pantalon et ne l'utilise plus.

— Vous êtes un héros ! dit-on alors à Mickaël.

Il s'agit du footballeur Ronaldo Abrame en personne ! Il est habillé d'un maillot blanc, de jeans et de chaussures de ville. Ses cheveux noirs sont coiffés en arrière. Très connu, Ronaldo Abrame est considéré comme quelqu'un de gentil, de curieux et de poli.

Mickaël se sent encore plus fier. Des félicitations de la part de ce joueur, ça n'a pas de prix !

Néanmoins, il est très intimidé de se retrouver devant ce footballeur très connu. Il ne sait pas quoi dire. Puis il finit par retrouver la parole :

— Monsieur Abrame, merci, merci, c'est gentil. Je voulais juste qu'il ne se fasse pas écraser !

— Mais je te félicite, c'est un très beau geste.

Soudain, Mickaël a une idée !

— Euh... Monsieur Abrame, je... Je peux vous demander quelque chose ?

L'autre lui sourit.

— Oui, bien sûr.

— Je travaille actuellement dans un centre social et je me demandais si vous ne voudriez pas venir animer une activité foot pour les jeunes qui le fréquentent...

— Ah ! c'est une super idée, ça sera avec un grand plaisir !

Mickaël en saute sur place.

— Ah ! merci, merci, c'est génial !

Ronaldo Abrace lui tend sa carte.

— Voici mon numéro et appelle-moi dès que tu veux que je vienne.

L'adolescent la prend puis ils se serrent la main avant de partir chacun de son côté.



La star de football, Ronaldo Abrace, en personne !

* * *

Mickaël arrive au centre social. Il avait prévu de rejoindre ses copains et d'aller jouer au foot avec eux. Mais, à

la place, il veut annoncer à Chloé que Ronaldo Abrame a accepté de venir animer une activité foot au centre.

Il entre dans le bâtiment, surexcité par cette nouvelle qu'il compte annoncer.

Derrière le comptoir de l'accueil, Noëlle est en train de rédiger des courriers.

— Bonjour, Mickaël, lui dit-elle. Comment vas-tu ? Tu m'as l'air bien joyeux, aujourd'hui !

Effectivement, l'adolescent ne tient pas en place.

Fier de lui, il n'a qu'une envie : partager la nouvelle avec la directrice !

— Bonjour Noëlle ! Oui, oui, je suis super content, j'ai quelque chose de génial à annoncer à Chloé. Est-ce que je peux la voir, *svp* ?

Noëlle tape à la porte du bureau de la directrice. Cette dernière lui fait signe d'entrer.

— Chloé, il y a Mickaël qui aimerait te voir. Il a une très bonne nouvelle à t'annoncer...

— Ah ! oui ? Voyons ça. Fais-le venir, s'il te plaît, Noëlle. Merci.

La secrétaire indique à l'adolescent qu'il peut y aller. Celui-ci ne se fait pas prier et entre dans le bureau.

— Bonjour, Chloé, comment vas-tu ?

— Bien, et toi ? Quelle est cette très bonne nouvelle ?

Mickaël lui raconte sa rencontre avec le footballeur Ronaldo Abrame et la demande qu'il a formulée.

Chloé n'en revient pas.

— Mais c'est super génial, ça ! Bravo Mickaël ! Les

enfants et tes copains vont adorer, j'en suis sûre. Il faut qu'on organise sa venue !

Dans son panier, Princesse jappe de joie.

* * *

L'activité encadrée par Ronaldo Abrame est très bien accueillie par les familles. Elles sont plus que ravies de pouvoir jouer au foot avec une telle star. Tout se passe bien. Enfants, adolescents et adultes sont contents de rencontrer le footballeur et de taper le ballon avec lui. Ronaldo a organisé plusieurs petits matchs afin de pouvoir participer avec tout le monde.

Mickaël est super fier de cette rencontre. Il aime dire à ses copains que c'est grâce à lui et à son geste si Ronaldo est présent avec eux au centre social.

Le footballeur décide alors d'organiser un match très spécial : les garçons affronteront les filles. Les équipes se composeront d'enfants et d'adolescents, comme d'adultes. Aussi bien des professionnels et des bénévoles du centre que des adhérents. Chloé et Mickaël acceptent de jouer. Sabrina et Arnaud également, ainsi que René Solaire. Fatima Sofia n'a pas voulu. Quand sa maman et Chloé le lui ont demandé, elle leur a dit : « Non, je ne peux pas. Je suis trop petite. » Roxane et la directrice ont insisté, mais la fillette a refusé net.

Ronaldo Abrame, lui, sera l'arbitre.

Le public est composé d'adhérents, des familles et des différents partenaires financiers et techniques du centre social. Tous sont venus applaudir et encourager les joueurs, mais, surtout, rencontrer Ronaldo. Fatima et sa maman sont

également présentes. La fillette de cinq ans ne cesse de parler et de crier. Elle n'écoute pas la présentation des équipes donnée par les commentateurs : Philippe, le comptable qui est fan de foot, et Ivan, le responsable du secteur jeunesse.

— Chut ! lui disent les gens autour d'elle. Arrête de parler !

— Chut ! lui répète sa mère. On est ici pour regarder le match. Ça va bientôt commencer, alors tais-toi !

Un homme à côté d'elle intervient :

— Elle a raison, écoute ta maman !

— OK, souffle Fatima, je vais me taire...

Et elle boude.



Ivan arrive au stade pour présenter le match

Pendant ce temps, une fois les présentations finies, Ronaldo Abrace siffle le début de la rencontre.

— Voilà, mon cher Philippe, c'est parti ! s'exclame Ivan dans son micro. Les garçons d'un côté et les filles de l'autre.

— Tout à fait, Ivan ! enchaîne Philippe. Et les deux équipes sont très fières de jouer un match arbitré par Ronaldo Abrace !

Le jeu est passionnant. Il y a beaucoup de tentatives pour marquer. Les filles se défendent bien contre les garçons. Elles leur donnent du fil à retordre. Elles présentent un jeu d'équipe épatant. Au bout d'une vingtaine de minutes, elles mettent un but.

Le public passe par toutes les émotions. Entre ceux soutenant les filles – qui sont euphoriques depuis qu'elles ont marqué – et ceux qui encourageant les garçons – qui sifflent les actions de l'équipe féminine.

Fatima se lâche et crie avec les spectateurs. Jusque-là, tout va bien. Puis elle commence à jeter sur les gens les papiers des bonbons qu'elle mange. Les personnes qui l'entourent ne sont pas ravies. Plusieurs d'entre elles lui font la remarque et lui ordonnent d'arrêter. La maman de Fatima est très embarrassée par son comportement. Elle dit à sa fille d'obéir immédiatement, sinon elles seront obligées de partir.

— Je veux jouer ! s'exclame, tout à coup, Fatima.

— Mais tu as refusé quand on te l'a demandé ! rétorque Roxane.

— Oui, mais maintenant, je veux ! dit-elle en tapant du pied. Je veux jouer au football ! Je veux, je veux, je veux !

— Ce n'est plus possible, les équipes sont faites. Tu n'avais qu'à te décider avant et, vu ton comportement, je n'ai pas envie de te faire plaisir.

Sa fille se roule par terre.

Ronaldo, qui a assisté à toute la scène, profite de la mi-temps pour venir lui parler. Il lui explique que son attitude gêne le bon déroulement du match et qu'il faut qu'elle se calme immédiatement. À ces mots, la fillette s'excuse, et plus personne ne l'entend de tout le match.

Brad Mitt est dans le public. Chloé l'informe régulièrement du comportement de Mickaël et de la manière dont ses travaux d'intérêt général se déroulent. Pour l'instant, cela se passerait bien. Le policier est venu s'en rendre compte par lui-même, la directrice l'ayant informé de l'organisation du match dont Mickaël est à l'origine, grâce à sa rencontre avec Ronaldo Abrame.

Sur le terrain, son voleur de scooter donne le meilleur de lui-même. Il joue en équipe et se montre fair-play avec l'adversaire. Il semble même très content.

Brad hoche la tête, satisfait et fier de ce que devient l'adolescent. Il ne pensait pas qu'il pourrait changer autant.

À cet instant, l'équipe des filles réalise un remplacement. Chloé entre sur le terrain.

En un instant, le policier a tout oublié. Il contemple la directrice et ne la quitte pas des yeux.

Qu'est-ce qu'elle est bien, cette fille..., se dit-il. Et qu'elle est belle... Je crois bien que je suis en train de tomber amoureux d'elle...

* * *

Le coup de sifflet final retentit. Les filles et les garçons ont bien aimé jouer les uns contre les autres. L'équipe masculine remporte le match 5 buts à 3.

— À refaire ! À refaire ! s'égosille Mickaël, très heureux de ce match.

Le public applaudit en criant « Bravo ! Bravo ! » pour féliciter les joueurs.

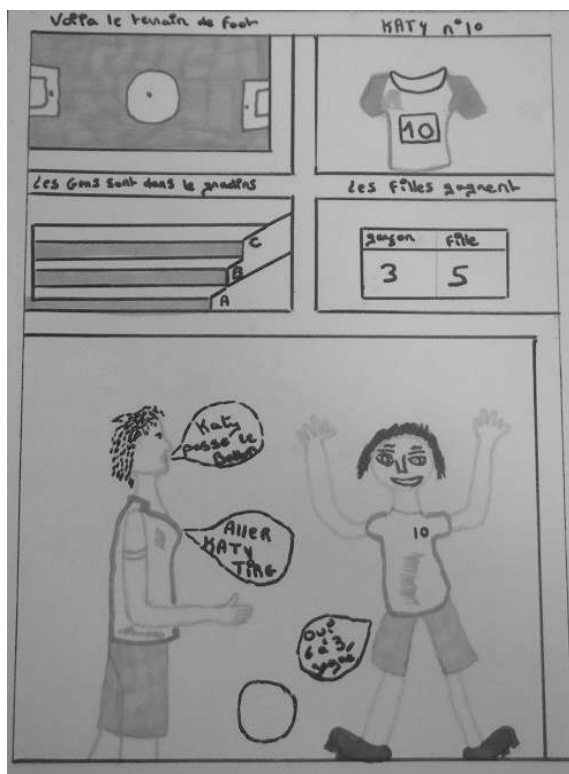
Les équipes partent boire un coup en compagnie du public. Brad Mitt en profite pour rejoindre Chloé. La jeune femme est surprise de sa présence. Il lui explique la raison de sa venue puis il lui demande si ça se passe toujours aussi bien avec Mickaël. Elle hoche la tête avec conviction.

— Je suis fière de lui. On peut lui demander n'importe quoi, il le fait. Il a vraiment changé de comportement. Il est plus poli et porte de l'intérêt aux autres. Il adore travailler au centre social.

Elle lui explique que l'adolescent va s'occuper prochainement d'un « nettoyons la nature » avec des familles du centre social. En effet, le parc où aura lieu leur chasse aux œufs est très sale à certains endroits.

Brad Mitt n'en revient pas. Décidément, ce gosse ne manquera jamais de le surprendre. Ce qui le rend vraiment heureux pour lui.

— Je ne croyais pas qu'il aurait changé autant en si peu de temps, dit-il à la directrice. Bon, excusez-moi, Chloé, je dois y aller. Je reprends mon poste à 16 h 30 et je dois passer chez moi chercher mon uniforme. J'espère vous revoir assez vite.



Les filles ont gagné !

Chloé le regarde partir. Elle ne le quitte pas des yeux. Elle se sent tellement bien en sa présence ! Elle se sent en sécurité comme jamais elle ne l'a été avec un homme.

— Je crois que j'ai un faible pour lui..., murmure-t-elle. Elle a totalement oublié Tom Chat.

* * *

10 h 05 : Chloé est chez elle en train de nettoyer son appartement. Le téléphone sonne.

La jeune femme répond. C'est Marie au bout du fil.

— Chloé, Chloé ! Tu ne devineras jamais ! lui dit son amie, surexcitée.

— Que se passe-t-il ?

— Je suis avec quelqu'un, ça a l'air sérieux !

— Ah ! bon ? Comment s'appelle-t-il ?

— Tu ne devineras jamais ! C'est le garçon du cinéma.

Tom Chat. Je ne te l'ai pas dit, mais avant qu'il ne parte, je lui ai donné mon numéro de téléphone, et il m'a rappelée. Je suis amoureuse !

Chloé a un gros choc.

Quoi ? se dit-elle. Ce n'est pas possible !

Tom Chat, le garçon auquel elle ne cessait de penser, est avec son amie ?

Elle ne trouve pas ses mots.

— Euh..., c'est... c'est..., balbutie-t-elle.

— Ça ne va pas ? s'inquiète son amie.

— Euh... Si, ça va bien, lui répond-elle. Mais tu es sûre que c'est Tom Chat ? Tu as peut-être confondu avec un autre garçon...

Marie Cœur éclate de rire.

— Tu as vraiment de l'humour, ma chérie. Aaaah, Tom Chat. Il est tellement beau, tellement musclé. Je l'adore ! Allô, Chloé ? Tu m'entends ? Allô ? Allô ?

— Oui, oui, je suis encore là ! Euh, je suis contente pour toi. Je te laisse, il faut que je finisse mon ménage !

Sous le choc, Chloé raccroche. Ne sachant plus quoi penser, elle se remet à son ménage.

11 h 15 : toujours désespérée, elle reçoit un appel de Sabine.

— Salut, lui dit celle-ci, comment vas-tu ? Moi, ça va très bien. Tu ne devineras jamais avec qui j'ai eu un rendez-vous amoureux ?

— Euh, je ne sais pas...

Très triste, Chloé se pose des questions. Elle est pressée de savoir qui est l'amoureux de Sabine. Elle a comme un mauvais pressentiment.

— Je voudrais bien savoir son prénom, dit-elle à son amie.

— Devine, s'amuse celle-ci. C'est le mec du cinéma. Celui qui a aidé Mickaël et son copain.

— Tom... Tom Chat ? balbutie Chloé.

— Oui, c'est lui ! Et je suis très amoureuse.

Chloé n'en revient pas. Tom Chat sort avec ses deux copines !

La colère monte en elle.

— Laisse-moi deviner, dit-elle d'une voix sèche, au cinéma, tu lui as donné ton numéro, et il t'a rappelée ?

— Euh... Oui, c'est bien ça. Mais qu'est-ce que tu as ?

Chloé se rend compte qu'elle n'a pas été très sympathique.

— Euh, rien. Excuse-moi, j'ai... J'ai... euh... l'esprit ailleurs. Voilà, j'ai l'esprit ailleurs. Est-ce que je peux te rappeler, s'il te plaît ? Je dois finir mon ménage...

Elle n'attend pas la réponse de Sabine et raccroche. Très énervée, elle se laisse tomber dans son fauteuil.

Tom Chat, le garçon dont elle est tombée amoureuse, est un coureur de jupons qui sort avec ses deux amies sans que celles-ci le sachent. Elle a peur pour ses copines.

Il va leur faire du mal, se dit-elle.

Très angoissée et très énervée, Chloé décide de tout révéler.

Elle donne un rendez-vous à Marie Cœur et à Sabine chez elle pour 20 h, leur expliquant qu'elle a quelque chose de très important à leur dire. Ses copines sont très surprises, et Chloé devine qu'elles s'interrogent sur la raison pour laquelle elle leur donne ainsi rendez-vous. Sabine lui a même demandé :

— Que se passe-t-il, tu es bizarre ?

Ce à quoi elle a répondu :

— Non, non, ça va. Je veux juste vous parler de quelque chose qui me chagrine. J'ai besoin de vous voir toutes les deux en même temps.

Elle n'en a pas révélé plus.

* * *

Comme convenu, à l'heure dite, les filles se retrouvent chez Chloé. Celle-ci invite tout d'abord ses amies à s'asseoir dans les fauteuils du salon, mais Marie Cœur et Sabine refusent. Inquiètes, elles demandent d'une seule voix ce qu'il se passe. Mal à l'aise, Chloé prend une chaise. Si elle reste debout, elle sent qu'elle va s'effondrer.

— Je voudrais vous parler de Tom Chat..., commence-t-elle.

Ses deux amies se regardent.

— Vas-y, on t'écoute, lui dit Sabine.

— Oui, qu'est-ce qui se passe avec Tom Chat ? veut savoir Marie Cœur.

Sur les nerfs, Chloé se lance :

— Il... Il s'amuse avec vous. Il...

Pour appuyer ses dires, elle fait des gestes avec ses mains. Malheureusement, elle n'est pas capable de s'expliquer.

— Il s'amuse avec nous ? répète Marie Cœur, sous le choc.

La seconde suivante, elle commence à s'énerver :

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

Sabine, elle, reste silencieuse.

— Oui, car il n'est pas honnête. Il sort avec vous deux. Je voulais que vous le sachiez. Je n'aime pas qu'il profite de vous, car...

Marie Cœur explose de colère :

— Tu commences à m'embêter avec tes conneries, espèce de jalouse !

— Je ne comprends pas pourquoi tu nous fais cette blague, enchaîne Sabine, tu me dégoûtes !

Emplie de tristesse, Chloé ne sait comment réagir. Ses deux copines ne la croient pas et la font passer pour une menteuse...

— Et puis, jamais Tom Chat ne se comporterait de cette manière ! ajoute Marie Cœur. Je n'aurais jamais dû te dire que

j'étais en couple avec !

Sous le choc, Sabine recule d'un pas.

— Attends, Marie. Tu peux répéter ce que tu viens de dire ?

La directrice du foyer pour SDF ne se le fait pas prier :

— Oui, je suis amoureuse de Tom Chat et il sort avec moi.

— Mais moi aussi, je sors avec !

— Quoi ? hurle Marie. Alors, ça, c'est la meilleure ! Je suis certaine que tu es de mèche avec Chloé ! Vous êtes juste jalouses, toutes les deux !

Sabine crie plus fort qu'elle :

— Non, c'est toi qui es jalouse et qui inventes n'importe quoi avec Chloé ! Je n'aurais jamais cru ça de vous !

Mal à l'aise, Chloé regarde ses deux amies se disputer. Elle n'aurait jamais dû les mettre au courant. Elle se prend la tête à deux mains et craque. Elle fond en larmes.

* * *

Chloé se retrouve seule dans son salon, toujours en pleurs. Sabine est partie en claquant la porte et ne veut plus lui parler, ni à Marie Cœur. Quant à cette dernière, elle leur a dit qu'elle ne voulait plus avoir affaire à elles et que leur amitié n'existait plus.

Qu'est-ce qu'elle est déçue que cela finisse ainsi entre elles ! Et qu'est-ce qu'elle se sent mal !

— Mais, au moins, renifle-t-elle, maintenant, elles savent...

Princesse s'approche d'elle en remuant la queue. Chloé la prend sur elle, et le chiot s'allonge sur ses jambes. Ce qui apaise la jeune femme.

Il est 19 h, Chloé n'a toujours pas bougé. Elle s'apprête à téléphoner à Delphine pour aller boire un verre afin de lui parler de la situation. Mais elle se ravise. Ce n'est pas une bonne idée, cela ne ferait qu'envenimer les choses. Elle s'enferme dans sa chambre et s'allonge sur son lit, où elle reste pensive jusqu'à ce qu'elle réussisse à trouver le sommeil.

Chapitre 6

La chasse aux œufs

Ce jour-là, le temps est magnifique, bien ensoleillé.

Chloé s'est rendue dans une librairie située dans le centre-ville. Celle-ci est entourée d'une supérette et de magasins de vêtements, d'accessoires de mode, de sport et de jouets. Sa devanture est attrayante. Des lumières éclairent les livres qui viennent de paraître. À l'intérieur, c'est spacieux. Il y a beaucoup de volume. Ça sent très bon. Des diffuseurs de parfum ont été installés sur les prises électriques et sur le comptoir. Quelques clients parlent fort, d'autres sont très silencieux.

Chloé est venue acheter des livres d'amour. Elle aime lire ce genre d'histoire. Elle s'est habillée d'une chemise blanche et d'une petite jupe qu'elle porte avec des chaussures à talon plat.

Soudain, au détour d'un rayonnage, elle tombe sur Brad Mitt. Le policier est en civil. Il est vêtu d'un pull tout simple, de jeans et de baskets. Elle se sent gênée, car elle ne s'attendait pas du tout à le voir. Lui, il est très content.

— Bonjour ! Comment ça va, Chloé ? lui demande-t-il avec un grand sourire.

— Bonjour, lui répond-elle en rougissant. Merci, je vais très bien, et vous ?

— Oh, comme vous voyez, tout va bien...

La jeune femme reprend contenance.

— Vous êtes venu acheter quel genre de livre ? veut-elle savoir.

— Un roman policier ou d'action. J'aime bien ça. Et vous ?

— Oh, c'est super ! Moi aussi, j'aime lire ce genre de romans !

Elle ne va quand même pas lui dire qu'elle adore les histoires sentimentales !

Ils parcourent ensemble les rayonnages. Souriants, contents visiblement d'être à deux, ils parlent de livres tout en se regardant avec des sourires et en abandonnant, sans s'en rendre compte, le vouvoiement.

Ils sortent en même temps de la librairie.

Brad Mitt propose à Chloé une balade dans le parc afin de continuer leur discussion. La jeune femme accepte avec plaisir, contente au fond d'elle-même de cette proposition.

Ils discutent de choses et d'autres puis le policier demande :

— Dis-moi, tu es mariée, tu as des enfants ?

— Non, je n'en ai pas, je suis célibataire, lui répond-elle, toute timide. J'attends de trouver le bon...

Sentant qu'il y a quelque chose derrière cette phrase, le policier lui demande :

— Tu n'as pas eu de chance en amour ?

— Non, je suis tombée sur des garçons violents et ils m’ont trompée. C’est pour cela que je ne veux pas me précipiter...

Elle se mord la langue.

Ça ne m’a pas empêchée de tirer des plans sur la comète avec Tom Chat. Quelle imbécile j’ai été !

La peur de revivre ce par quoi elle est passée la prend aux tripes.

J’ai intérêt à rester méfiante, songe-t-elle en pensant à Brad Mitt.

Celui-ci est fort sympathique et gentil, mais si elle se trompait encore une fois ?

Le policier secoue la tête, dégoûté.

— On ne doit pas être violent avec une femme, dit-il. Une femme, ça se respecte.

En entendant ces mots, Chloé est très émue.

— J’attends de trouver le bon, répète-t-elle avant de lancer en blaguant : Comme on dit, plus c’est long, plus c’est bon !

Il éclate de rire.

— C’est vrai, ce que tu dis !

Chloé rigole avec lui.

— Ton travail se passe bien ? s’enquiert-il en redevenant sérieux.

— Oui, à la perfection. Je m’entends bien avec mes collègues. Ce sont des personnes adorables et j’adore bosser avec eux.

— Tes collègues ? Est-ce qu’ils ne seraient pas plutôt tes

employés ? Tu es leur directrice, non ?

— Oui, mais je les considère plus comme des collègues.
Et toi ? Le travail de policier ?

— C'est parfois dur, mais j'adore ce boulot. Il y a un bon esprit.

— Et toi ? ose alors Chloé. Est-ce que tu es marié ? Est-ce que tu as...

— Des enfants ? complète-t-il. Non, je suis célibataire.
Et, pour tout te dire, j'habite encore chez mes parents...

Il se passe la main dans les cheveux, gêné.

— Je sais, c'est un peu bizarre, mais bon, prendre un logement seul, c'est cher, donc je vis encore chez eux.

Et il ajoute avec un petit rire :

— On va dire que j'attends, moi aussi, de rencontrer la personne de ma vie pour partir et emménager avec elle.

Chloé sourit intérieurement.

Elle trouve cela adorable !

— Dis-moi, je peux te demander quelque chose ?
enchaîne-t-elle.

— Oui, je t'écoute.

— Veux-tu venir ce week-end à la chasse aux œufs ?

— Oui, accepte-t-il avec un grand sourire, ça me fera très plaisir d'être présent !

Ils terminent leur promenade puis chacun part de son côté afin de reprendre le cours de ses occupations personnelles. Chloé rentre chez elle, super contente d'avoir vu le policier. Toutefois, elle ressent un peu de tristesse. Ce moment passé à deux était trop court...

* * *

Chloé est enfin rentrée du travail. Elle se prépare un thé, prend le livre romantique qu'elle a acheté la veille et s'assoit confortablement dans son canapé. Elle parcourt les premières pages.

Son roman a pour titre : *L'homme qui ne veut pas de moi, jusqu'au jour où...* Il raconte l'histoire d'une femme très amoureuse d'un homme qui, lui, ne fait pas attention à elle.

Princesse court dans tout l'appartement avec la laisse dans sa gueule en espérant aller se promener, mais Chloé ne la voit ni ne l'entend. Elle est plongée dans son livre.

De la cuisine provient une odeur délicieuse. Chloé s'est préparé des pâtes bolognaises. Au bout d'un moment, la bouilloire qui en train de chauffer se met à siffler.

Chloé cesse sa lecture et va se verser un thé. Au passage, elle promet à son bichon qu'elle ira le promener, mais pas tout de suite. Princesse aboie de plaisir. Elle lâche la laisse et rejoint son panier.

La jeune femme vérifie si ses pâtes ne brûlent pas.

C'est bon, tout va bien.

Pour autant, elle ne retourne pas à sa lecture.

— Brad Mitt..., soupire-t-elle.

Elle ne cesse de penser au policier.

Elle le trouve mignon et très prévenant. Il aime aider les gens et il a bon cœur. Son attitude envers Mickaël lors du vol du scooter le prouve. De plus, il aime bien lire, tout comme elle. Et puis, il n'a rien à voir avec les hommes qu'elle a connus sentimentalement et qui ont été violents avec elle.

Elle doit bien se l'avouer, ce Brad Mitt lui plaît. Mais elle a peur. Et s'il cachait son jeu ? Et si elle retombait sur une personne violente ? Ou qui la trompe ?

Il n'y a qu'à voir ce Tom Chat. Cet homme lui a plu, et il s'est révélé être un coureur de jupons. Il sort avec Marie Cœur et avec Sabine en même temps.

Chloé soupire à nouveau.

Elle se sent coupable d'avoir tout raconté à ses deux amies. Elle leur a fait du mal et elle les a perdues... Depuis la révélation, elle n'a plus eu de leurs nouvelles.

Ce qui la rend triste. Elle tient beaucoup à elles. Toutes trois ont passé tellement de bons moments ! Delphine lui a téléphoné pour comprendre ce qui se passait, mais elle n'a rien osé lui dire, de peur d'envenimer les choses.

Princesse est très triste de voir sa maîtresse dans cet état. Elle trotte jusqu'à elle et gémit. Chloé la prend dans ses bras et lui fait des câlins, les larmes aux yeux. Le bichon les lui rend tout en lui léchant le visage.

La jeune femme recouvre le sourire.

C'est décidé ! se dit-elle soudain. Je l'appelle !

Elle se dirige vers son portable. Elle compte inviter Brad Mitt au restaurant pour le remercier de l'avoir aidée pour l'adolescent.

Elle prend son téléphone, mais ne compose pas le numéro du policier.

Hum... Je le ferai plutôt après la chasse aux œufs, c'est mieux...

* * *

La chasse aux œufs a lieu dans le parc situé à côté du centre social. C'est un endroit très fleuri avec de nombreux arbres ainsi que différents jeux en bois pour les enfants, un toboggan rouge, des balançoires vertes et une maison avec des murs d'escalade. Il y a même un terrain avec des buts pour pouvoir jouer au foot.

Le jour de l'événement, le temps est triste. Il pleut et il fait du vent. Chloé est présente ainsi que Sabrina, l'animatrice jeunesse, Mickaël et les autres membres du centre social. Ils sont heureux d'organiser cette chasse à l'œuf et de faire plaisir aux enfants, malgré le mauvais temps. Ils espèrent avoir beaucoup de monde.

Ce qui est le cas ! De nombreuses familles ont fait le déplacement. Celles-ci vivent dans les habitations qui se trouvent autour du centre social. Certaines viennent même de plus loin. Tous les enfants, ainsi que quelques adultes, sont munis de leur K-way et d'un panier. Ils sont très contents d'être présents et espèrent trouver beaucoup d'œufs.

Chloé est satisfaite de l'affluence. Soudain, elle aperçoit Brad Mitt. Très heureuse, elle chuchote :

— Il m'a promis de venir et il est là...

Très souriante, elle lui fait signe pour le prévenir de sa présence. Il la rejoint et la salue.

— Il y a du monde..., lui dit-il ensuite. Je trouve que c'est une activité géniale que vous organisez.

Se rendant compte de la présence du policier, Mickaël s'avance vers lui pour lui dire bonjour.

Le policier lui serre la main.

— J'étais dans le public le jour du match de football, tu as fait un travail remarquable, le félicite-t-il, et, maintenant, il y a cette activité, continue comme ça !

Le top départ est donné par un Mickaël très fier de lui.

L'ambiance est bon enfant. Tout le monde rigole. Les parents se prêtent au jeu. Ils cherchent avec les enfants les œufs cachés dans le parc. Un esprit de solidarité se met en place entre les enfants, les plus grands aidant les plus petits à prendre les trésors qui se trouvent planqués en haut des arbres.

Pendant ce temps, Brad Mitt tient compagnie à Chloé. Ils discutent un peu en regardant les participants s'amuser. Le personnel et les bénévoles du centre, eux, observent si tout se déroule bien et si tout le monde passe un bon moment. Ils n'hésitent pas à cacher à nouveau certains œufs dans des endroits insolites afin de corser un peu la chasse des plus grands.

Malheureusement, Fatima Sofia, qui est présente, commence à écraser les œufs. Les éducateurs sont en colère. La petite saccage tout ! Ils décident de parler à la maman de Sofia : ils ne l'accepteront plus si sa fille ne se calme pas.

Roxane la gronde :

— Si tu ne changes pas de comportement, tu n'iras pas avec Malika !

En effet, Chloé lui a parlé de l'activité qu'elle compte mettre en place avec la cuisinière.

Fatima lui tire la langue, mais laisse les œufs et les gens tranquilles.



Y a-t-il des œufs de cachés dans cet arbre ?

La chasse aux œufs se termine dans la bonne humeur.

Il est temps pour Mickaël de mettre en place son animation de clôture : la décoration de l'un des murs du centre social à la peinture en bombe. La fresque représentera l'ambiance de cette journée.

Avant de rejoindre l'établissement, Mickaël compte expliquer aux parents et aux enfants en quoi consistera son animation et les règles de celle-ci. Le voici face à l'ensemble des participants et des organisateurs. À cet instant, l'adolescent

est entre deux émotions. Il est à la fois fier et effrayé de prendre la parole ainsi : fier d'avoir cette responsabilité et de partager l'une de ses passions ; effrayé de ne pas être à la hauteur ou encore de perdre ses mots pendant qu'il donne les consignes.

Chloé et Brad l'encouragent d'un regard.

Il se lance.

Mickaël se place devant les gens.

— Messieurs, mesdames, commence-t-il, bonjour. Ou, plutôt, rebonjour. Je voudrais vous parler de l'activité qui va conclure cette chasse aux œufs. Elle aura lieu d'ici quelques minutes devant le centre social. J'espère que vous accepterez toutes et tous de venir y participer. Je compte sur vous...

Mais, tandis qu'il parle, Fatima n'écoute pas et touche à son matériel. Elle s'empare de l'une des bombes et met de la peinture partout. Les participants sont agacés par son comportement. À cause d'elle, leurs enfants ne pourront pas finir leur activité dans le calme. Voire ils n'y participeront pas, puisque Fatima a vidé l'une des bombes de peinture.

Roxane Sofia se fâche : si c'est comme ça, ce sera retour à la maison ! Fatima n'est pas d'accord, elle tape du pied et se roule par terre.

Chloé et Sabrina interviennent.

C'en est trop !

Roxane Sofia a honte. Elle leur explique qu'elle ne s'en sort plus avec sa fille. Elle ne sait plus quoi faire, elle a beau la gronder, lui expliquer que son comportement est inadmissible, Fatima n'arrête pas. Elle confie à la directrice qu'elle a

beaucoup de mal à accepter l'absence de son mari. Il lui manque beaucoup. De plus, Fatima la fatigue beaucoup.

Chloé propose à Brad Mitt de disputer la petite avec l'accord de sa mère. Cette dernière accepte. Brad Mitt s'approche de Fatima. Il la regarde méchamment et lui explique qu'il est policier. Et si elle fait encore des bêtises, il sera obligé de la prendre pour l'emmener en prison. Terrifiée, Fatima court dans les bras de sa maman en criant :

— Je ne le ferai plus ! Je ne le ferai plus !

Mickaël n'est pas d'accord. Pour lui, il y a d'autres moyens de parler à une enfant, ce n'est pas en l'effrayant qu'ils vont y arriver. Pour lui, si la petite fait autant de bêtises, c'est qu'elle a des soucis.

— Son père doit lui manquer, dit-il à Roxane Sofia. Vu qu'il n'est pas là la semaine... Même aujourd'hui, il est absent, alors que c'est dimanche...

— C'est qu'il est fatigué de son travail, lui répond la mère de l'enfant. Alors, il se repose...

Mickaël a une idée, il voudrait tenter une expérience avec Fatima pour essayer de la calmer. Au lieu de lui promettre une punition, il propose qu'elle ait une récompense si elle est sage. Par exemple : aller au cinéma, à la patinoire, au parc ou encore à la piscine. Il rassure également les gens : son activité pourra se faire même s'il manque une bombe. Très contente, Roxane décide d'essayer pour voir ce que cela va donner. Mais lorsqu'elle se retourne, Fatima n'est pas là. Elle la cherche du regard. Rien. Elle l'appelle.

— Fatima ! Fatima !

Pas de réponse.

L'inquiétude gagne tout le monde.

On crie après elle. On la cherche.

Rien. L'enfant ne se montre pas. Elle est introuvable !

Roxane Sofia est en panique :

— Ma fille a disparu, aidez-moi ! Je vous en supplie, ma fille ! Aidez-moi !

Mickaël court vers elle. Il la serre dans ses bras pour la calmer et la rassurer. Puis il la prend par la main et lui dit :

— Venez, on va la retrouver !

La maman, en panique, le suit. Chloé intervient :

— Attendez, il vaut mieux que vous ne bougiez pas d'ici, Madame Sofia. Au cas où Fatima reviendrait.

Elle demande à l'un de ses animateurs de rester avec elle.

Mickaël se tourne vers Roxane et lui jure :

— Je vais retrouver votre fille, je vous le promets !

Le personnel et les bénévoles du centre social interviennent. Ils veulent eux aussi se lancer à la recherche de la petite. Pareil pour les autres parents. Tandis que Brad Mitt prévient ses collègues, Chloé prend les choses en main et organise les recherches. Elle est très angoissée, mais ne le montre pas. Elle répartit les gens par groupes de trois à dix personnes. Elle demande à Brad Mitt s'il peut aller d'un côté. Mickaël et elle iront de l'autre. Tout le monde s'échange son numéro de téléphone.

— Si quelqu'un trouve quelque chose, on s'appelle ! décrète Chloé.

Elle se retourne pour partir avec Mickaël, mais celui-ci n'est déjà plus là.

Mince ! s'inquiète-t-elle aussitôt. Il s'est lancé sans attendre à la recherche de Fatima !

De son côté, Brad Mitt fronce les sourcils.

Il aurait pu prévenir Chloé...

Il lui propose alors de faire équipe avec elle. La directrice accepte.

Les voilà donc tous partis. Ils fouillent, fouillent la ville de fond en comble.

* * *

À présent, Fatima erre dans la ville, et ce n'est plus drôle pour elle. Elle tourne en rond, elle passe dans des rues qu'elle ne connaît pas. Elle est perdue...

Elle a mal au ventre tellement elle a envie de pleurer. Elle veut rejoindre ses amis, sa maison et, surtout, sa maman et son papa. Elle n'y arrive pas ! Elle ne sait pas quel chemin prendre pour les retrouver.

Ses larmes inondent son visage.

Tout en pleurant, elle regarde la ville avec crainte. Les voitures qui klaxonnent, les gens qui parlent fort, les scooters qui roulent sans pot catalyseur, tous ces bruits bourdonnent dans ses oreilles. Les odeurs des gaz d'échappement emplissent ses petites narines et lui donnent envie de vomir.

— La ville, c'est dangereux ! s'écrie-t-elle en s'enfuyant.

Elle veut fuir loin de tout ça. Loin également de ces

méchants qui lui font peur. En effet, Fatima voit les gens autour d'elle comme s'ils étaient des monstres. Elle ne s'est jamais retrouvée ainsi, seule, entourée de monde. Ce qui la terrifie.

Elle continue de courir.

— Maman, j'ai peur ! Ils vont me faire du mal !

Elle tourne dans une ruelle et se cache derrière une poubelle. Elle est frigorifiée. Elle aperçoit alors un clown. Il est en train de confectionner des animaux avec des ballons gonflables. Puis il réalise de petits tours de jonglage. Mais Fatima ne le trouve pas très marrant. Bien au contraire. Elle n'a pas l'habitude de voir ça. Du coup, il lui fait très peur. Elle se relève et détale pour se sauver loin de lui. Elle tombe dans le caniveau, où elle s'écorche les genoux et le coude.

Elle se relève en hoquetant.

— Maman, viens me chercher. Je me suis fait mal. Je suis perdue...

Non loin de là, une fête a lieu devant une maison. Si bien que Fatima se retrouve face à face avec des zombis. Elle les reconnaît à leur façon de marcher et au sang qu'ils ont autour de la bouche. La fillette en a déjà à la télévision. Ils mangeaient des gens !

Elle s'enfuit à toute vitesse en pleurant de plus belle. Elle ne se retourne pas, car elle pense qu'il y a un crocodile qui la poursuit. Elle rencontre alors un homme d'une cinquantaine d'années qui promène un petit caniche. La voyant paniquée et en larmes, le monsieur s'approche d'elle.

— Où sont tes parents ? lui demande-t-il gentiment.

— Je les ai perdus, lui dit Fatima.

L'homme ne lui fait pas peur du tout.

— Tu veux que je les appelle ?

— Oui.

— Mais je n'ai pas leur numéro. Je vais appeler la police, d'accord ?

Fatima écarquille de grands yeux et secoue la tête, les lèvres serrées.

— Non !

— Mais pourquoi ?

La fillette refuse, car, avec toutes les bêtises qu'elle a faites, elle a peur que les policiers ne la prennent et ne la mettent en prison. Elle garde le silence et recule, regardant à droite et à gauche.

Se méprenant sur sa réaction, l'homme essaye de la rassurer :

— Tu sais, si j'appelle la police, c'est juste pour qu'on te ramène à ta mère...

— Non, je ne veux pas ! lui hurle Fatima.

Et elle s'enfuit une fois de plus.

Elle court, court sans savoir où elle va. Elle se remet à pleurer en criant :

— Maman, maman ! Viens me chercher, j'ai peur ! Il y a des zombis !

Chapitre 7

Tony Vaste

Chloé et Brad ne trouvent pas Fatima, La patrouille non plus. La directrice téléphone à Roxane pour savoir si sa fille serait revenue au parc. Ce n'est pas le cas.

La maman est désemparée, mais elle ne perd pas espoir.

— Mickaël m'a fait une promesse, dit-elle, je sais qu'il va retrouver ma fille.

— Vous avez raison, lui répond Chloé. Vous pouvez lui faire confiance, il donnera le meilleur de lui-même.

Puis elle raccroche.

— Et si nous allions voir au centre social ? propose-t-elle au policier.

— Très bonne idée ! réplique Brad. Elle est peut-être retournée là-bas ?

— Tout à fait ! Sauf qu'elle ne trouvera personne, puisque tout le monde était au parc pour la chasse aux œufs !

Ils arrivent devant le bâtiment. Pas de Fatima en vue. Ils font le tour et découvrent une fenêtre ouverte.

Brad se tourne vers Chloé et lui dit avec un clin d'œil :

— Je crois que nous l'avons trouvée. Elle est venue se cacher là.

— Je suis soulagée... Par contre, je me demande comment elle a pu ouvrir cette fenêtre.

— Oui. Cette Fatima est décidément pleine de ressources dès qu'il s'agit de faire des bêtises.

Ils reviennent à l'entrée. Chloé dérouille les portes. Celles-ci s'écartent et le couple pénètre dans le centre. L'intérieur est tellement silencieux qu'on entend l'horloge qui se trouve dans le hall d'accueil. Les couloirs et les bureaux sont déserts.

Chloé et Brad entendent claquer du côté des salles d'activité.

— Allons surprendre cette petite fugueuse, sourit Chloé avant d'ajouter : Surtout, pas un bruit.

Brad acquiesce.

— Tu as raison, elle pourrait s'enfuir.

Ils passent les doubles portes en silence et s'approchent de la salle d'où vient le claquement. Plus ils s'approchent, plus ce claquement leur semble bizarre. Ils se regardent.

— Elle doit jouer..., suppose Chloé.

Soudain, en vue de la porte – qui est grande ouverte –, de petits dinosaures atterrissent à leurs pieds. Puis c'est au tour d'un grand dinosaure en train d'avalé de petits bonshommes. Chloé reconnaît ce jouet :

— C'est Yanis qui l'a offert aux enfants du centre...

Ils s'avancent et entrent dans la pièce sur la pointe des pieds.

Ils découvrent un homme habillé tout en cuir. Il est agenouillé devant une armoire, celle qui contient les jouets des

enfants. Il est en train de les trier. Il jette par-dessus son épaule ceux qui ne l'intéressent pas et met les autres dans un grand sac en tissu. À côté de lui, des sacs à main appartenant au personnel !

— Arrêtez, espèce de voleur ! s'écrie Chloé, en colère.

En tant que policier, Brad garde son sang-froid.

L'homme en cuir se redresse. Il se retourne. La directrice le reconnaît aussitôt. C'est le gars qui insultait les filles et qui a frappé le camarade de Mickaël !

Il fonce vers la porte dans l'intention de les bousculer, Brad et elle. Ces derniers s'écartent. Au moment où le voleur passe entre eux, Chloé l'attrape par le bras et le projeter contre le mur. Sonné, il recule en titubant. Il ressemble à un zombi.

Brad se jette sur lui et le maîtrise grâce à une clef de bras. Il le prend par ses deux mains tandis que Chloé appelle la police. Un quart d'heure plus tard, les agents arrivent et embarquent le cambrioleur.

L'identité du voleur est vite découverte. Il se nomme Tony Vaste. Âgé de quarante ans, il a fait de la prison pour braquage. C'est quelqu'un de méchant et de violent. Il est connu pour taper les autres. Il a eu également des problèmes avec la justice pour ce comportement. En effet, il s'est bagarré dans la rue avec des jeunes. Comme avec Mickaël et son camarade devant le cinéma.

Non loin de *La famille d'abord*, les policiers ont découvert sa moto. Dans ses sacoches, ils ont découvert un ordinateur portable, une cafetière et divers objets qu'il a volés au centre social afin de les revendre.

* * *

Mickaël court partout dans la ville pour retrouver Fatima. Il se dépêche de la rattraper. Elle ne peut être bien loin ! Il a peur qu'il ne lui soit arrivé quelque chose.

Pour lui, Fatima est une petite avec un gros caractère. Pour autant, elle est adorable. Et puis, elle est perdue dans la vie. Tout comme lui. Ça n'empêche, ce n'est pas pour ça qu'il ne faut pas l'aider. Pour lui, si elle n'en fait qu'à sa tête, c'est peut-être parce qu'on n'est pas assez à son écoute. Donc, elle se fait entendre, à sa manière.

Là, elle a dû se sauver parce qu'elle n'a pas obtenu ce qu'elle voulait, se dit-il. Ou parce qu'elle était incapable de contenir sa colère...

Il revoit la mère de Fatima, paniquée et morte d'inquiétude, quand elle s'est rendu compte de la disparition de son enfant. Il était très mal. Il n'aurait pas voulu être à sa place.

Alors, il a pensé à ses propres parents...

Ils doivent être morts d'inquiétude à cause des âneries qu'il commet.

Il va falloir que j'arrête tout ça, se jure-t-il, en comprenant qu'il fait souffrir sa mère et son père.

Mais avant tout, il doit retrouver Fatima !

Il continue de courir. Il regarde partout. Derrière les voitures, les camions et les camionnettes. Même derrière les vélos et les arbres ! Ainsi que derrière les maisons, dans les cours. Il entre aussi dans les magasins.

Rien.

Pas de Fatima.

Soudain, il entend pleurer. Cela provient d'une école. Il va jeter un œil vers le bâtiment. Derrière, juste à côté d'un arbre, il voit une fillette ! Elle est assise par terre, les genoux pliés contre sa poitrine.

C'est Fatima !

Soulagé, il s'approche doucement d'elle.

Arrivé à son niveau, il s'accroupit à sa hauteur.

— Dis, tu me reconnais ? Je m'appelle Mickaël.

L'enfant le dévisage et hoche la tête.

— Oui, dit-elle d'une toute petite voix.

— Ça va aller. Maintenant, tu es avec moi. Je vais te ramener à ta maman.

Il la prend dans ses bras et la berce pour la consoler.

Très vite, Fatima sèche ses larmes et s'apaise.

Mickaël sort son téléphone et compose le numéro de Chloé.

— C'est moi, dit-il dès qu'elle décroche. J'ai retrouvé la petite. Elle est choquée, mais elle est saine et sauve. Je l'ai rassurée, tout va bien. Je la ramène...

* * *

Mickaël arrive au parc en portant Fatima. Dès qu'elle voit sa mère, la fillette demande à descendre. L'adolescent la dépose délicatement au sol.

Fatima court aussitôt vers sa mère, qui s'est accroupie devant elle, les bras tendus. Elle lui saute au cou.

— Maman ! s'écrie-t-elle, folle de joie.

Roxane l'attrape. Elle la fait voler tellement qu'elle est

contente de la retrouver. Elles se font un énorme câlin en pleurant toutes les deux, heureuses d'être de nouveau réunies.

— Maman, maman, j'ai eu très peur, toute seule dans le parc et dans la ville. Il y a même eu des monstres qui ont voulu m'attraper !

Roxane l'embrasse.

— Maintenant, tu n'as plus à avoir peur, je suis là...

Puis elle regarde sa fille dans les yeux et lui dit :

— Tu sais, moi aussi, ma chérie, j'ai eu peur. J'ai eu très peur de ne pas te retrouver. Oui, je me suis inquiétée pour toi... Je t'aime ma puce, ne me fais plus jamais ça, d'accord ?

— Oui, maman..., répond la jeune fille en reniflant.

Roxane la lâche et lui donne un mouchoir.

— Si tu n'es pas d'accord, tu le dis à maman, ajoute-t-elle ensuite, et on trouve une solution ensemble. Mais tu ne te sauves pas.

— D'accord, maman, répond Fatima en se mouchant.

— Bon, bien sûr, en rentrant à la maison, tu vas être punie...

— Mais pourquoi, maman ?

— Parce que tu ne m'as pas écoutée.

— Moi, maintenant, je veux t'obéir, maman. Je t'écouterai la prochaine fois. Je ne veux plus recommencer et j'ai compris.

Roxane Sofia a un large sourire de soulagement.

— Je suis très contente. C'est bien, ma fille.

Non loin de là, Mickaël est ému par ces retrouvailles qui le touchent beaucoup.

Roxane s'approche de lui et le prend dans ses bras.

— Merci, merci de m'avoir ramenée ma fille !

Il est agréablement surpris par ce geste d'affection. Lui aussi, il est heureux d'avoir retrouvé l'enfant.

Dès que sa mère lâche Mickaël, Fatima se jette au cou de celui-ci et lui fait un énorme câlin.

— Merci ! Tu m'as sauvée des monstres !

Tant d'affection bouleverse l'adolescent. À son tour, il serre la fillette dans ses bras et lui donne un bisou, fier de lui.

Épilogue

Après la chasse aux œufs et les péripéties qui ont émaillé celle-ci, Chloé a pris son courage à deux mains et a invité Brad Mitt au restaurant. Le policier a accepté avec grand plaisir. Elle lui a donné rendez-vous devant l'établissement en question pour 20 h. Il est 19 h 50. Fébrile, la jeune femme regarde l'heure. Il va arriver...

Très souriante, elle l'aperçoit qui vient vers elle au bout du trottoir. Il s'approche et lui fait les quatre bises. Chloé se met à rougir.

Ils entrent dans le restaurant, s'installent et commandent.

— Je te remercie à nouveau pour tout ce que tu as fait pour Mickaël, commence la directrice.

— Et toi, je te remercie d'avoir accepté ce que je te proposais. Au fait, tu sais que je comptais également t'inviter à manger ?

Tous deux partent dans un bel éclat de rire.

Ils continuent leur discussion sans se lâcher du regard.

Une fois le repas fini, Brad offre un dernier verre à Chloé. Ensuite, il lui propose de la raccompagner. Elle accepte tout de suite en ajoutant :

— J'ai passé une excellente soirée, j'ai vraiment aimé !

Ils marchent tranquillement côte à côte, discutant de tout et de rien, heureux d'être ensemble et de prolonger ce moment à deux. Ils arrivent chez Chloé.

Brad se tourne vers la jeune femme. Il hésite. Elle tend son visage vers lui. Il l'embrasse. Elle est aux anges.

À la fenêtre de l'appartement, Princesse, qui a assisté à toute la scène, aboie de joie.

* * *

Une fois ses travaux d'intérêt général finis, Mickaël quitte le centre social les larmes aux yeux, remerciant les personnes qui l'ont suivi, qui lui ont donné des conseils et qui ont cru en lui.

Puis est venu le moment de dire au revoir à Chloé et de la remercier à son tour.

— Merci à toi de m'avoir fait confiance, lui a-t-elle renvoyé avec un large sourire. Si jamais tu as besoin d'aide ou de parler, sache que je suis là.

Cet échange n'a pas signé la fin de leur relation. Depuis, tous deux sont restés très proches. De temps en temps, Mickaël sort avec elle et Brad Mitt – soit séparément, soit à trois. Ils vont boire un verre ou faire un bowling et discutent beaucoup.

— Mickaël, c'est un jeune garçon avec beaucoup de capacités, dit souvent le policier à Chloé. On a eu raison de ne pas le lâcher.

Tous deux le voient grandir et évoluer avec beaucoup de plaisir et de fierté.

De temps en temps, Mickaël va rendre visite à Fatima. Avec l'accord de ses parents, il la prend avec lui pour se balader ou s'amuser aux jeux du parc. Tous deux ont une bonne complicité. La fillette l'aime bien, car il est marrant.

L'adolescent continue de fréquenter Ronaldo Abrame. Ce qui est important pour ce dernier.

Malgré son talent, le footballeur est un jeune homme très timide qui a du mal à aller vers les autres. Cela le rendait triste, car, en dehors du football, il ne sortait pas et n'avait pas d'ami. Il se sentait seul. Il n'avait personne avec qui parler de son quotidien, de ses exploits, de ses échecs, de la vie quoi ! Oh, il y a ses coéquipiers : Ronaldo s'entend bien avec eux, mais ils n'ont pas beaucoup d'affinités. Ils sont comme des collègues de travail. De plus, les joueurs de son équipe sont plus âgés que lui et ont des centres d'intérêt différents des siens.

Quant à sa famille, elle n'habite pas la région. Ronaldo échange avec elle au téléphone ou via les réseaux sociaux, mais ce ne sont que de simples échanges. C'est difficile de rentrer dans les détails et de faire vivre, de cette manière, certaines situations. Ce n'est pas suffisant. Et puis, il ne peut ni voir ses proches ni les toucher. C'est compliqué. Il voudrait que ses parents soient là...

Il s'était beaucoup renfermé et ne parvenait pas à s'exprimer.

— Je n'arrive pas à parler de ma vie privée, a-t-il expliqué à Mickaël. Par chance, je t'ai rencontré.

Il a pris beaucoup de plaisir à venir au centre social, à jouer et à partager des moments avec le personnel et les

adhérents. Surtout avec Mickaël. C'est une personne très sympa et pleine de générosité. Il l'apprécie vraiment. Ce qui remplit de joie l'adolescent. Il aime ça, quand on parle de lui de façon positive. Ce dernier est très fier d'avoir un ami comme Ronaldo. Malgré leur différence d'âge, celui-ci lui donne son amitié sans contrepartie, et ça, c'est super !

Ronaldo et lui se voient régulièrement. Ils s'entendent très bien. Ensemble, ils discutent de football pendant des heures. Ils parlent un peu des filles. Mickaël lui raconte aussi les conneries qu'il a commises.

Leur relation le fait se sentir bien. Il commence à réfléchir sur sa relation avec ses autres copains, avec qui il est toujours obligé de prouver quelque chose et qui ne lui apportent que des ennuis.

Il décide d'aller leur parler. Une fois face à eux, il leur dit qu'il ne les écouterait plus. Les bêtises, c'est terminé ! Il compte vraiment changer, car il en a marre d'avoir des problèmes. Seul Samuel réagit positivement.

— Oui, tu as raison ! approuve-t-il. Moi aussi, je vais essayer de me calmer et de changer mon comportement !

Ce que les deux autres n'apprécient pas.

Ils insultent Mickaël et veulent le frapper. Samuel s'interpose. L'adolescent réalise alors qu'ils ne sont pas de vrais amis ! Contrairement à Ronaldo, qui, même en apprenant ses bêtises, ne l'a pas rejeté. Il quitte le groupe avec Samuel en lâchant :

— Si vous continuez comme ça, vous finirez en prison, comme l'autre, là, Tony Vaste !

L'adolescent change. Il devient plus sérieux et, du coup, il se sent mieux, à l'aise. Il continue de voir Samuel, car il y a une bonne entente entre eux. À sa plus grande satisfaction, son pote a pris un nouveau départ.

Désormais, Mickaël ne sèche plus les cours et y va tous les jours, sauf quand il est malade. Il trouve un contrat d'apprentissage en tant que mécanicien.

Monsieur et madame Bertier sont super contents de leur fils, car il fait d'énormes progrès. Ils l'encouragent beaucoup. À la fin de ses études, il obtient son diplôme et trouve un travail dans un garage de la ville. Le jour où il ramène son BEP, ses parents se montrent fiers de lui.

— C'est bien, mon chéri, lui dit sa mère en le serrant dans ses bras.

— Tu as fait du bon travail, le félicite son père en lui tapotant l'épaule.

Mickaël est, à son tour, fier de lui. Très ému, il les prend dans ses bras et les remercie de tout ce qu'ils ont fait pour lui.

* * *

Chloé et Brad Mitt commencent leur vie ensemble. Ils ressentent les mêmes choses et sont très amoureux. Complices, ils s'entendent très bien, ne se cachent rien et se montrent très sentimentaux l'un envers l'autre. Ils ne se quittent plus.

Ils vivent une véritable histoire d'amour.

Fou amoureux, Brad emmène Chloé partout. Au restaurant, à la piscine, au cinéma. Et même en voyage.

Ensemble, ils se sont rendus aux USA, à New York, où elle a pu manger des hamburgers, aller voir la statue de la Liberté, faire les boutiques et enfin retrouver Laura, sa meilleure amie, qu'elle n'avait pas revue depuis des années. Avec Brad, elle a assisté à une comédie musicale. Ce furent des moments de pur bonheur !

Sabine, Marie Cœur et elle se reparlent.

En effet, ses deux amies ont donné rendez-vous à Tom Chat et ont exigé qu'il s'explique. Mis sur le fait accompli, celui-ci ne leur a pas menti. Sabine et Marie lui ont balancé au visage ses quatre vérités puis elles l'ont laissé tomber. Elles avaient bien remarqué sa tendance à courir après les filles, mais elles avaient refusé d'y croire. Fort heureusement, Chloé leur a ouvert les yeux.

Elles ont téléphoné à leur amie et lui ont donné rendez-vous dans un café au coin de la ville pour lui parler. Elles se sont excusées. Chloé avait raison depuis le début. Celle-ci leur a pardonné. Elle a très mal vécu leur dispute, car toutes trois étaient très proches. Désormais, elles sont redevenues amies. Les trois filles ont été super contentes et émerveillées de pouvoir se retrouver.

Chloé est soulagée.

Cette histoire aurait pu mal finir. Fort heureusement, tout s'est très bien terminé. Quant à Tom Chat, il ne change pas et continue à se comporter comme un coureur de jupons.

Chloé est très heureuse. Ses amies et elle se sont réconciliées. De plus, sa relation amoureuse est des plus sérieuses. Le matin, c'est petit déjeuner au lit, ensuite boulot.

Elle a hâte d'être au soir pour retrouver son grand amour. Elle vit une histoire comme elle n'en a jamais vécu.

Elle a également tenu sa promesse et arrêté de fumer. Sabine est très contente pour elle.

* * *

La petite Fatima est bien plus sage qu'avant. Elle participe aux activités sans plus commettre de bêtises. Elle obéit à ses parents et aux éducateurs. Plus personne ne la reconnaît. Elle s'est fait beaucoup d'amies. Elle se lie notamment d'amitié avec deux petites de son âge, Nélia et Nour-el-Houda.

Désormais, sa maman peut la prendre partout sans qu'elle lui fasse tout voir, ni qu'elle ne pique de grosses colères. Roxane est très fière de sa fille. Elle la promène dans des parcs, l'emmène à la piscine, au cinéma.

Le papa de Fatima a décidé de demander un changement de poste. Il ne veut plus partir la semaine et revenir le soir chez lui. En attendant, les week-ends, il fait en sorte de profiter de sa fille.

Un jour, au centre social, Chloé appelle Fatima, qui est présente avec sa maman pour l'activité fitness. L'enfant s'approche avec prudence du bureau de la directrice.

Est-ce qu'on va la disputer ? Elle a pourtant été bien sage...

— Tu peux entrer, lui dit avec gentillesse Chloé. Il y a quelqu'un pour toi.

Poussée par la curiosité, Fatima obtempère.

Elle découvre alors, à côté de la directrice, Malika.

— Elle animera dès la semaine prochaine une activité cuisine au centre... avec toi !

Très contente, Fatima serre la cheffe cuisinière dans ses petits bras.

Pour remercier Chloé d'avoir embauché Malika, Fatima lui offre le dessin de son arbre. Cet arbre qu'elle avait commencé avec René Solaire et qu'elle voulait lui donner pour lui avoir permis d'aller au mini camp. Bien sûr, vu comment elle avait mis cette dernière en colère, elle n'avait pas osé l'offrir.

Roxane propose de participer avec sa fille.

— Mais, maman, lui dit Fatima, tu n'es pas obligée. Je serai sage, je l'ai promis...

La fillette se rend donc seule à cette activité qu'elle aime beaucoup. Cela la console quand ça ne va pas. Elle ne s'aperçoit même pas que sa mère n'est pas là, tellement elle est concentrée dans les tâches que lui confie Malika.

Au centre social *La famille d'abord*, la vie continue. Tout se déroule à merveille, toutes les activités ramènent un monde fou et toutes les personnes sont très heureuses d'y participer.

Chloé et Brad, eux, continuent de filer le parfait amour. Chaque jour, la jeune femme est sur un petit nuage. Elle n'a jamais été aussi heureuse avec un homme. Terminées, la violence et les tromperies ! Brad est tendre avec elle. Il la câline et lui dit des mots d'amour. Elle vit des moments inoubliables avec lui.

Ils se marient et ont deux enfants, deux filles qu'ils appellent Katy et Carine. Ils emménagent tous les quatre, avec Princesse, dans une maison. La vie pour Chloé continue également au centre social, si bien que la jeune femme continue d'être heureuse et épanouie.

FIN

Le mot de la fin

Écrire une histoire, c'est d'abord créer des personnages. C'est les inventer à partir de ce que l'on sait de la vie, mais, aussi, à partir de ce que l'on en ignore. C'est aussi se mettre à la place de ces personnages. Qu'ils soient enfants, adolescents ou adultes. C'est alors voir à travers les yeux de quelqu'un d'autre, c'est se mettre dans sa peau.

Dès lors, c'est vivre avec les personnages que l'on a créés. Puis c'est se positionner sur l'histoire que l'on souhaite raconter. C'est débattre, réfléchir. Avec soi-même. Avec les autres. Écrire, c'est remettre ses idées en question. C'est se positionner, choisir. C'est construire.

Écrire une histoire, c'est aussi du vocabulaire. Ce sont des mots qu'il faut apprendre à varier, des répétitions qu'il faut chasser, des phrases qu'il faut reformuler pour être bien compris. Écrire, mine de rien, c'est apprendre de nouveaux mots et faire des découvertes.

Écrire, c'est se relire et se corriger. Car écrire, c'est ré-écrire.

Mais écrire, c'est aussi s'amuser, se faire plaisir. Puis c'est à nouveau en baver, car il faut ré-écrire, et ré-écrire encore, et ré-écrire toujours. Développer ce qui a été raconté, ajouter des détails, compléter, préciser. Tout cela en continuant de se faire plaisir bien sûr ! Jusqu'au moment d'apprécier le résultat final.

Car écrire c'est être fier d'avoir réussi à aller jusqu'au bout de son histoire. Jusqu'au bout de ses efforts. Jusqu'au point final.

Vous pouvez être très fiers du travail réalisé ! Car, écrire une histoire, c'est un sacré travail !

Bravo à vous ! Ce fut un plaisir, un bel amusement et une grande fierté que de vous avoir fait écrire !

Michaël Moslonka,
le 18 septembre 2019

Crédits

Couverture :

Carine Miquet

Illustrations intérieures :

- page 11 (*Cholé Ivana*) : Carine MIQUET
page 21 (*Roxane Sofia, la maman de Fatima*) : Dalila MADJID
page 23 (*La petite Fatima Sofia*) : Fériel MADJID
page 28 (*Marie Cœur*) : Virginie ZIETY
page 32 (*Un cadeau pour Chloé*) : Ethan DEVENDT
page 33 (*Catastrophes chez René Solaire*) : Carine MIQUET
page 54 (*Mickaël et le scooter volé*) : Ethan DEVENDT
page 56 (*le sympathique et séduisant Brad Mitt*) :
Katy GUIBERT
page 59 (*La rencontre entre Chloé Ivana et l'agent Mitt*) :
Virginie ZIETY
page 71 (*La star de football, Ronaldo Abrame, en personne !*) :
Yanis MIQUET
page 74 (*Ivan arrive au stade pour présenter le match*) :
Yanis MIQUET
page 78 (*Les filles ont gagné !*) : Katy GUIBERT
page 93 (*Y a-t-il des œufs de cachés dans cet arbre ?*) :
Fériel MADJID

sous l'œil avisé de :

René SOLER, artiste peintre plasticien

Révisure :

Marie LAPORTE
www.marielaporte.com

Maquette et mise en forme du livre :

Michaël MOSLONKA
M.M. Faiseur d'histoires
www.michael-moslonka.com